

journal de la Confédération Musicale de France

N° 344

OCTOBRE 1981

ORGANE MENSUEL DES 49 FEDERATIONS,
DES 6.000 SOCIETES ET ECOLES
ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

La C.M.F. est reconnue d'Utilité publique par décret du 2 janvier 1957 et agréée par le ministère de la Culture et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et membre du Comité National de la Musique.

Numéro de la commission paritaire 34407

« Toute musique n'a de valeur que si elle est précédée et suivie de silence »

Editorial

Aux membres des batteries fanfares...

ALLONS, chers collègues et amis ! Tenez-vous à mieux faire ou à vous enliser dans la médiocrité qui caractérise trop souvent nos ensembles de clairons et tambours ? Il est temps de faire face à la réalité.

Croyez-moi, il n'est pas déshonorant de vouloir apprendre les notions musicales, même à 80 ans... mais mon propos s'adresse plus particulièrement aux plus jeunes qui ont choisi de jouer du clairon, cor, trompette ou encore le tambour. Un minimum de formation de l'oreille est nécessaire, principalement en ce qui concerne les premiers, mais pour tous, il faut posséder de sérieuses bases rythmiques et surtout lire la musique, ce qui favorisera les progrès dans la qualité.

Ainsi, le choix du répertoire ira en s'améliorant d'année en année. En effet, des musiciens authentiques écrivent pour ces ensembles. J'ai pu constater, lors de mes nombreuses pérégrinations, la différence considérable qui existe entre des formations ayant des notions musicales et celles qui, hélas, n'en ont point. J'étais, il y a bien peu de temps, dans une petite commune à la frontière suisse, et les tambours ont pu jouer avec l'harmonie les marches napoléoniennes qu'ils lisaient sur leur partition. Or, ce qui est possible dans un village de mille deux cents habitants en haute montagne, doit l'être partout ailleurs, et il est absolument nécessaire que nos Présidents de Fédérations multiplient les stages qui s'avèrent indispensables, non seulement d'initiation, mais de formation et d'amélioration pour les cadres.

Nous unir avec les Fanfares de France est une bonne chose, et le but est d'apporter, à tous ceux qui s'intéressent à ces instruments, les conseils de musiciens avertis et ce, dans les meilleures conditions. Notre dévoué André Trémine le sait puisqu'il travaille dans ce sens depuis bien longtemps.

Récemment, Robert Goute a organisé à Toucy un stage à l'échelon national. Déjà se dessinent des projets pour nos régions. J'aimerais bien connaître ceux d'entre vous qui pourraient envisager de faire des stages du même genre, et de les ouvrir à tous.

Notre rôle, à la Confédération Musicale de France, et par répercussion au sein de nos Fédérations, est d'apporter tout particulièrement à ceux qui en sont démunis, une aide tangible dans le domaine musical. La musique doit pouvoir s'exprimer sous toutes ses formes, mais il faut pour cela la ressentir intensément. Des petites formations aux grandes, la qualité de l'exécution est primordiale ; l'évolution doit être pour tous et faite par ceux qu'elle concerne. Je l'ai dit et je le répète, il n'y a pas plusieurs sortes de musiciens amateurs ; ils doivent tous sans exception être des musiciens de qualité. L'indulgence est trop souvent sentiment de faiblesse et hélas, n'apporte rien.

André AMELLÉR.

Les instruments de percussion



par René Cuenot
Professeur au Conservatoire
National de Région de Dijon

Suite du dernier numéro

LA CAISSE CLAIRE

La caisse claire employée à l'orchestre est l'aboutissement de différents types de tambour. Elle est de construction moderne. C'est l'un des instruments à sons indéterminés le plus important. Elle se compose d'un fût cylindrique en bois ou le plus souvent métallique recouvert à ses deux extrémités d'une peau plastique, une plus épaisse, dite peau de



frappe, et l'autre plus fine, peau de timbre. Sa sonorité très claire est obtenue par l'emploi du timbre (le timbre est un faisceau de ressorts métalliques qui s'applique contre la peau dite de timbre et qui claque contre celle-ci, lorsqu'elle est mise en vibration par l'attaque de la peau de frappe). Sur le côté de la caisse se trouve un levier déclencheur qui permet d'enlever ou de remettre le timbre très rapidement. On obtient deux sonorités différentes, caisse claire avec timbre (sonorité très claire), et sans timbre (sonorité se rapprochant de celle du tam-tam). Cette caisse est employée également dans les orchestres de jazz et variétés.

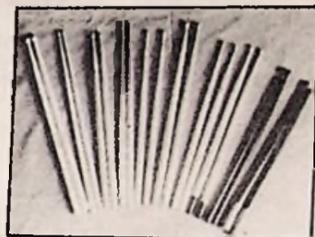
La caisse claire à l'orchestre, repose sur un pied de hauteur et d'inclinaison réglable.

On la joue avec des baguettes de bois très dur, en hickory (noyer d'Amérique), en ébène, etc. Il en existe des modèles très diversifiés qui répondent aux préférences des instrumentistes.

La caisse claire est utilisée à l'orchestre symphonique dans certaines œuvres classiques comme instrument soliste, Shéhérazade, Capriccio espagnol de Rimski-Korsakov ; Danses du Prince Igor, de Borodine ; Histoire du Soldat, de Stravinski ; le Boléro de Ravel, etc.

LA GROSSE CAISSE

La grosse caisse est un gros tambour venu, semble-t-il du Moyen-Orient. Pour avoir une



bonne qualité de son, elle doit être de grande taille. Pour un orchestre symphonique ou un orchestre d'harmonie, la grosse caisse doit avoir environ 45 cm de profondeur et 1 mètre de diamètre. Elle est montée sur un portique permettant de régler l'inclinaison, car il est quelquefois nécessaire de jouer la grosse caisse à plat lorsque l'on a des rythmes rapides à interpréter, ce qui nécessite l'emploi de deux baguettes. La qualité sonore est capitale, il faut rechercher un son plein et résonnant, grave et indéfinissable.

Comme pour les timbales, le percussionniste doit disposer d'un choix de baguettes et mallets très diversifié pour exploiter toutes les possibilités de la grosse caisse. Elles doivent être assez lourdes.

Elle fut introduite à l'orchestre par Haydn dans sa Symphonie militaire, par Mozart dans l'Enlèvement au Sérail et pour la première fois à l'Opéra, en 1789, dans Nephthé, de Lemoyne.

• Suite page 2

QUARANTE-CINQ ANS AU SERVICE DE LA MUSIQUE

Effectivement le provisoire peut durer... M. Relin vient de terminer l'intérim qu'il assurait depuis dix ans à la tête du Conservatoire de Vichy... pour cause de retraite !

Une retraite que professeurs et amis, mardi, dans la salle Berlioz, du Conservatoire, ont tenu de concert à lui souhaiter fort active et toujours imprégnée de cette musique qu'il a aimée et servie, que ce soit à la baguette et au pupitre de l'Harmonie municipale ou dans ce Conservatoire, en tant qu'enseignant puis directeur.

Départ à la retraite mais aussi passation de pouvoirs. M. Fonta prend le relais. Il remercia M. Relin pour le travail accompli au Conservatoire et salua son sens des responsabilités, son souci de perfection et l'esprit de justice qu'il mit pendant quarante-cinq ans au service de la musique et de son enseignement. M. Fonta fit appel à sa collaboration dans les tâches importantes et multiples qui dorénavant l'attendent, tant il est vrai comme il devait le rappeler que la meilleure des retraites est encore celle où l'on continue d'entretenir ses passions.

M. Relin devait ensuite évoquer les souvenirs qui l'attachent à ce

Conservatoire et qui sont les bornes de la formidable évolution de cette école de musique qui fut créée, en 1923, par M. Bourbier.

Une formidable évolution

Il rendit hommage aux professeurs pionniers d'avant-guerre puis aux différents directeurs qui se succédèrent, et en particulier à Joseph Alviset qui jeta les bases de ce Conservatoire qui, aujourd'hui, compte plus de 520 élèves et qui, depuis 1973, est agréé par le ministère de la Culture. Il remercia la municipalité de la compréhension et de l'aide apportée qui ont permis l'acquisition d'un parc d'une centaine d'instruments et l'installation du Conservatoire dans les locaux bien différents des greniers poussiéreux qu'il connut en 1936 quand il est entré comme professeur de la classe des cuivres.

Transformations matérielles, mais aussi évolution qualitative grâce à l'enseignement efficace

• Suite page 4

Au sommaire de ce numéro :

- PAGES 2 ET 3 :
La percussion.
- PAGE 5 :
Evocation des Heures médiévales de Laon.
- PAGE 6 :
Les manifestations.
- PAGES 10, 11, 12 :
Toucy Jeunesse.
- PAGE 14 :
Petites annonces.
- PAGES 15 A 19 :
Fédérations régionales.

ERRATUM

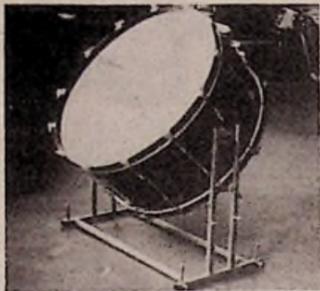
Une erreur s'est glissée dans le dernier journal de septembre quant à l'impression du numéro de parution. Il faut lire n° 343 et non 342.
Le numéro du mois d'octobre sera donc le 344.

Les instruments

Par René CUENOT

Professeur au Conservatoire national
de région de Dijon

• Suite de la page 1



Dans la même famille on peut citer l'emploi de la grosse caisse dans les musiques militaires. C'est elle qui lors d'un défilé maintient le temps. L'instrumentiste frappe la grosse caisse au

centre avec une mailloche à feutre dur, ce qui permet aux musiciens qui suivent de bien percevoir les coups. Cette grosse caisse dite de parade mesure environ 30 cm de large sur 71 cm de diamètre, équipée de deux peaux plastiques, de ce fait ne pose aucun problème climatique.

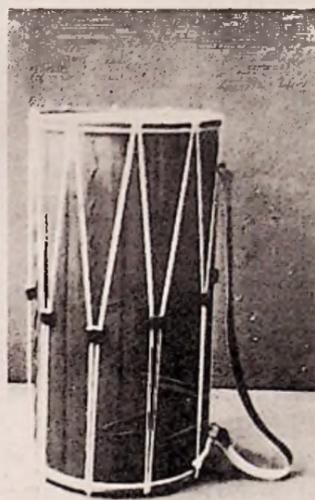
On emploie également dans les groupes de musique de variété, jazz, pop, etc. une grosse caisse. Celle-ci est beaucoup plus petite. Elle mesure environ 56 cm sur 26 cm et se joue à l'aide d'une pédale. La caisse est munie à l'avant de pieds pour la maintenir au sol. La pédale est aussi très importante. Elle est utilisée de façon intensive et doit être de construction robuste pour permettre à l'instrumentiste de réaliser

avec le pied des rythmes très serrés. La batte peut se composer d'un noyau très dur recouvert de laine d'agneau ou de feutre très dur. Là encore, c'est un choix personnel. Il faut de toute façon rechercher de cette grosse caisse un son sourd et mat.



LE TAMBOURIN

C'est une variété de tambour, originaire de Provence et de Gascogne. Sa caisse est très longue, 72 cm sur un diamètre de 36 cm, recouvert à ses deux extrémités par une peau. Se joue souvent d'une seule main et de l'autre, le tambourinaire joue du gaboulet (flûte à trois trous). G. Bizet l'a utilisé dans la musique de scène de l'Arlésienne. D. Milhaud dans son Concerto pour percussion et orchestre. Il est souvent remplacé à l'orchestre par le tam-tam, voire même par la caisse claire sans timbre.



frappé de l'autre avec les doigts ou le poing. On peut également le poser sur les genoux pour disposer de ses deux mains, à l'occasion d'un rythme rapide : peut se fixer sur un pied, ce qui permet de le jouer avec deux baguettes lorsqu'il doit être utilisé avec plusieurs instruments à la fois. Toutefois, la sonorité est moins bonne.

H. Berlioz préconise l'emploi du tambour de basque pour les seules évocations pittoresques de l'Italie ou du Pays basque. Beaucoup d'autres compositeurs ont utilisé le tambour de basque pour différents effets. Rimski-Korsakov (Capriccio espagnol), Borodine (Danse du Prince Igor), Bizet (Carmen), J. Ibert (les Escales), Stravinsky (Pétrouchka), (l'Histtoire du Soldat), etc.



LES TOM-TOMS

Instrument d'importation américaine, mais dont l'origine se situe en Nouvelle-Guinée. Il se compose d'un fût en bois, recouvert à ses deux extrémités par une peau dont la tension peut se régler à l'aide de vis à écrous. Il en existe de différentes tailles qui donnent des hauteurs de son différentes suivant leur grosseur. Les facteurs d'instrument en ont établi toute une gamme allant de 20 cm à 55 cm.

Deux ou trois tams de même dimension peuvent donner des sons de hauteur différente, selon la tension de leurs peaux. Quoique classés dans les instruments à son indéfini, les tams peuvent donner à la rigueur l'impression d'être accordés, ce qui en général n'est pas très heureux, peut au contraire dans certaines œuvres donner la couleur demandée par le compositeur.

On les joue avec des baguettes de feutre, de bois, de vibraphone, etc. suivant l'effet à obtenir.

EGLISE
 SAINT-LOUIS des INVALIDES
 "HEURES MUSICALES"
 Dimanche 27 Septembre 1981
 17 h
 MUSIQUE DE L'AIR
 PARIS
 Direction
 Colonel AUTHI Henry
 Inspecteur et Chef des Orchestres Militaires de l'Armée Populaire Hongroise

Ce grand chef vivait sa musique ; dans ses gestes, pourtant très sobres, mais pleins de justesse, gaieté, émotion, tendresse, tout était traduit.

Ce sont de vibrants applaudissements qui ont salué l'interprétation des œuvres d'Erkel, Kodaly, Bizet, Massenet, Brahms, Bartok, Berlioz.

Les solistes furent remarquables et la magnifique « Marche hongroise » d'Hector Berlioz, qui clôturait le programme, vibra sous les voûtes de l'Eglise.

La nombreuse assistance (l'église Saint-Louis-des-Invalides était comble) redoubla d'enthousiasme et de chaleureux applaudissements éclatèrent lorsque la dernière note se fut éteinte.

Le Colonel Auth fut longuement ovationné ; il reçut une très belle gerbe de fleurs, et fit se lever les musiciens de l'orchestre, chaleureusement applaudis.

Parmi l'assistance, nous avons pu noter les Chefs de Musiques Militaires tous présents, et le Commandant Fasce, Directeur de ce magnifique ensemble, s'est dépensé auprès de tous.

Le Président André Ameller, empêché d'assister à cette belle manifestation, étant lui-même à Budapest, en Hongrie, où il participait à un congrès du Comité International de la Musique (UNESCO), où à la même heure il assistait à un concert en l'honneur de B. Bartok, avait fait remettre en hommage au chef hongrois, une partition complète de son œuvre « Première Suite des Croquignoles ». Ce geste a été très apprécié.

C'est la Musique de l'Air qui prêtera son concours au grand concert du vendredi 12 mars 1982, offert par la C.M.F. à l'occasion du Congrès National.

C'est le Commandant Fasce qui dirigera ses musiciens ce jour-là, et nous pouvons affirmer que ce sera une magnifique prestation.

Un auditeur.

• « HEURES MUSICALES », dimanche 27 septembre 1981, par la Musique de l'Air, sous la direction du Colonel Henry Auth, Inspecteur et Chef des Orchestres Militaires de l'Armée Populaire Hongroise.

C'est avec beaucoup d'émotion et de ravissement que nous avons entendu le magnifique programme de ce concert, d'une qualité musicale irréprochable, dirigé par le Colonel H. Auth avec une maîtrise et un brio extraordinaires.

OUVRAGES TRÈS FACILES POUR LA PERCUSSION



Delécluse. INITIUM I. Le rythme par la percussion ; la percussion par le rythme 23,70 F

A LA MANIÈRE DE, N° 1, pour caisse claire et piano 29,90 F

Dubois (P.-M.). LA PETITE BATTERIE, 3 pièces brèves 36,00 F

Dupin. COURTES PIÈCES, album n° 5 pour ensemble d'instruments de batterie 29,90 F

Dupin et Jorand. SEPT MOMENTS MUSICAUX, pour percussion et piano : Cahier I : petite marche et Bouboula, pour caisse claire, tons graves et piano 27,40 F

Jorand et Dupin. SEPT PIÈCES :
Cahier I : 1. Pata-Caisse - 2. Drôlerie 22,60 F
Cahier II : 3. Ta-ras-tata - 4. Danse 32,40 F

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE

chez votre marchand habituel ou chez :

ALPHONSE LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

ABONNEZ-VOUS,
FAITES ABONNER
VOS SOCIÉTÉS !

Votre journal
est le journal
officiel de
la Confédération
Musicale
de France

REPARATIONS VENTE

Toutes marques
Spécialiste instruments
à vent et percussion
Accord de xylophones
et autres claviers - Timbales
Baguettes - Pupitres
Cannes de tambour-majors

DESLAURIER
25, rue Michel-le-Comte
dans la cour
75003 PARIS 272-87-59

INSTRUMENTS A VENT. UN CHOIX A COUPER LE SOUFFLE.

Le plus grand choix de marques.
Toutes les gammes de prix.
SELMER - BUFFET CRAMON - YAMAHA
MARIGAUX - A.COURTOIS - LEBLANC - KING...

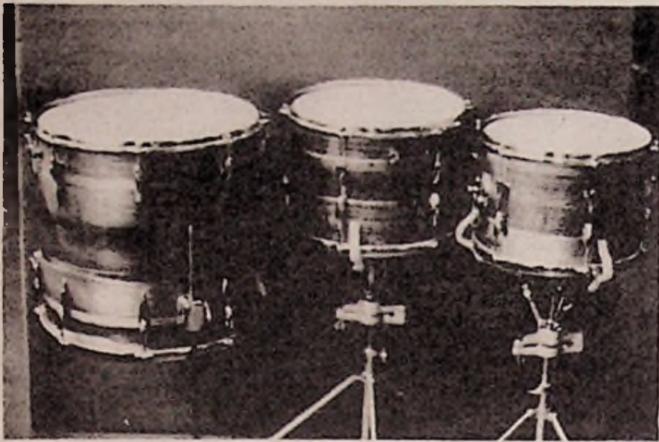


hamm

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

de percussion



Les compositeurs les utilisent fréquemment pour des ballets, concertos, œuvres pour percussion et piano. G. Pierre, Tomasi, Poulenc, Jolivet, M. Gare, P. Der-vaux, S. Baudo, F. Dupin, M. Jo-rand, J. Delecluse, A. Amel-ler, etc.

LES BONGOS

Instrument cubain, se compose de deux petits fûts à fond ouvert reliés l'un à l'autre. Le diamètre des deux peaux atteint respectivement 15 cm et 20 cm, la profon-

deur 15 cm. Les deux bongos sont généralement accordés à la quarte. Ils se rangent dans la famille des tams aigus. L'instrumentiste spécialiste joue assis, et tient les bongos entre les genoux, de ce fait, peut en tirer sa véritable sonorité en les jouant avec les mains. La sonorité est plus métallique sur le bord de la peau et plus sourde vers le centre.

Dans les œuvres de musique contemporaine les bongos sont montés sur pied, ce qui permet de les jouer aussi avec des baguettes de caisse claire.



EDITIONS COMBRE

Consortium musical

24, boulevard Poissonnière, 75009 PARIS

DERNIERES PUBLICATIONS

- BLEICHER J.** Le tromboniste commençant. Méthode progressive.
- BOUCHE R.-ROBERT J.** 20 Etudes mélodiques (trompette).
- CALMEL J.** 24 Caprices (clarinette).
- CALMEL R.** 5 Rameaux d'Olivier. Pièce pour piano.
- CAPDEVILLE R.** Barcarolle. Piano et chant pour 4 voix mixtes.
- CAURETTE A.** 18 Etudes mélodiques et progressives (hautbois ou cor anglais).
- DURAND P.** Variations pour corne, trompette, piano (examen C.N.S.M.).
- FICHE M.** Fusée saturne (flûte et piano).
- FICHE M.** Chanson lunaire (trompette, corne et piano).
- GELLI V.** Divertimento (flûte à bec et guitare). Arrangement J.-M. Mourat.
- JOUBERT C.-H.** Choral, Sarabande et Conclusion (2 hautbois).
- JOUBERT C.-H.** Andante pour orchestre à cordes (débutant).
- JOUBERT C.-H.** Fanfare, Mélodie et Final pour orchestre à cordes (débutant).
- JOUBERT C.-H.** Ouverture, Quinquette de cuivres (débutant).
- LANGLAIS J.** Rosace. 4 pièces pour orgue.
- MERIOT M.** Anthologie musicale. 25 airs à chanter. Volume n°2.
- MERIOT M.** 15 petites pièces en forme d'étude (saxophone ou hautbois).
- PAUBON P.** Pastorale et Danse (flûte seule).
- PAUBON P.** 2 Pensées russes (flûte et piano).
- PHILIPPS R.** Pêche melba. 4 pièces pour clarinette et piano.
- SCHUBERT** Nuit et rêve (flûte à bec et guitare). Arrangement J.-M. Mourat.
- SICHLER Jean** Sérénade in blues (piano et cello).
- SICHLER J.** Sérénade. Quatuor de saxophones.

TUMBA OU CONGA

Ce sont les plus grands tambours à main de la famille des percussions latino-américaines mais sont probablement d'origine africaine. Les fûts sont en forme de tonneau et très longs de 77 cm à 80 cm. Ils sont recouverts d'une seule peau, de préférence animale (veau) dont le diamètre se situe entre 20 cm et 30 cm. Les tumbas se jouent par paire et sont placés sur un pied. L'instrumentiste comme sur les bongos joue aussi bien avec la paume de la main qu'avec les doigts. La différence des coups sourds et des coups sonores est obtenue par des combinaisons de frappe entre les doigts et la paume, joués à plat ou en forme de coquille, sur le centre et le bord de la peau.

A l'orchestre, on peut les employer par paires, ou par trois ou quatre et peuvent être joués avec des baguettes de vibraphone, baguette de bois, baguette de timbales très dures.



• A suivre

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE
Drôme. Tel: 08.24.87



POUR SOCIÉTÉS BANNIÈRES PAVOISEMENT et Tous Articles de Fêtes Catalogue sur demande

EDITIONS HENRY LEMOINE

17, rue Pigalle, 75009 PARIS — ☎ 874-09-25

Extrait de notre catalogue « Enseignement »

SOLFÈGES (1)

• CLE DE SOL

Berthelot R.	20 leçons
+ Damase J.-M.	16 leçons
- Dandelot G.	20 leçons
- Fontaine F.	20 leçons de concours
- Gaubert R.	petites phrases à chanter ou à écrire
- Libert H.	50 leçons
+ Manen C.	20 leçons
+ Mein J.	21 leçons
- Mein J.	13 leçons difficiles
+ Noël-Gallon :	20 leçons

• CLES DE SOL ET FA

- Absil J.	26 leçons
- Bournonville A.	40 leçons (2 vol.)
+ Damase J.-M.	16 leçons
- Dandelot G.	20 leçons
- Dupré P.	25 leçons
- Ferté A.	20 leçons
- Fétis F.-J.	36 leçons
- Gevaert F.-A.	25 leçons
- Jay Ch.	18 leçons
-	24 leçons
-	19 leçons
-	30 leçons
-	40 leçons
- Jongen J.	22 leçons
- Lantier P.	20 leçons
+ Maréchal C.	20 leçons
+ Noël-Gallon :	20 leçons
+ Philiba N.	24 leçons
+ Salmon R.	24 leçons

• 3 CLES

- Bournonville A.	40 leçons (2 vol.)
(Sol, Fa 4°, Ut 1°)	
+ Damase J.-M.	18 leçons
(Sol, Fa 4°, Ut 4°)	
- Jay Ch.	20 leçons
(Sol, Fa 4°, Ut 4°)	
- Manen C.	20 leçons
(Sol, Fa 4°, Ut 3°)	
- Mein J.	16 leçons

- Noël-Gallon :	16 leçons
+ Passani E.	30 leçons
(Sol, Fa 4°, Ut 4°)	
.....	28 leçons
(Sol, Fa 4°, Ut 4°)	

• 5 CLES

- Berthelot R.	20 leçons
- Boizard G.	11 leçons sur 5 et 7 clés
- Dandelot G.	21 leçons
- Gervais F.	30 leçons
- Jay Ch.	22 leçons
-	25 leçons
- Jongen J.	12 leçons
- Manen C.	20 leçons
+ Meunier G.	12 leçons sur 5 et 7 clés
- Mein J.	15 leçons
+ Noël-Gallon :	15 leçons
.....	25 leçons sur 5 et 7 clés
+ Passani E.	30 leçons
- Ratz E.	50 leçons

• 7 CLES (*)

- Bournonville A.	40 leçons (2 vol.)
+ Damase J.-M.	20 leçons
- Dandelot G.	20 leçons
+ Divers auteurs (Cl. Arriau, G. Hugon, G. Dandelot, O. Messiaen)	20 leçons sans changements de clés.
- Gevaert F.-A.	25 leçons
- Jay Ch.	30 leçons
-	16 leçons
- Lannoy :	15 leçons
- Lantier P.	20 leçons
+ Manen C.	20 leçons
- Mein J.	17 leçons
- Noël-Gallon :	22 leçons
d'études rythmiques et d'intonation	
+ Passani E.	24 leçons
- Pennequin J.-G.	20 leçons

(*) Voir également à 5 clés, les solfèges sur 5 et 7 clés.

TEXTES MUSICAUX A CHANTER (1)

(Collection Fleurant-Voirpy)

Cette série s'adresse aux professeurs de formation musicale soucieux de dispenser un enseignement axé sur la pratique de la musique et le contact direct des œuvres de toutes époques et de tous styles.

• CLE DE SOL

- Numéros 1A, 2A, 3A, 4A, 5A, 6A (accompagnements à paraître).
- Numéro 3B sur des extraits d'opéras de Mozart (à paraître).
- Numéro 5B sur des extraits de quatuors de Schubert.

(1) Certains solfèges et « textes musicaux à chanter » existent avec ou sans accompagnement de piano :
- avec et sans accompagnement + avec accompagnement seulement.
Précédés d'aucun signo : sans accompagnement seulement.

VENTE PAR CORRESPONDANCE DES PARTITIONS DE TOUTES LES FONDS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — SERVICE RAPIDE

NOUVEAUTES DU 3^e TRIMESTRE 1981

ENSEIGNEMENT

DESPORTES, Initiation au langage musical :
 vol. 1 : l'analyse musicale harmonique appliquée ; 21 leçons de solfège ; travaux pratiques sur des leçons de solfège à 3 voix égales ou 3 instruments (vents, cuivres, cordes) **26,10 F**
 vol. 2 : les formes musicales ; travaux d'analyse sur des leçons de solfège à 3 et 2 voix égales ou 3 instruments (vents, bois ou cuivres) **26,10 F**
 vol. 3 : l'évolution musicale ; 20 leçons de solfège à 3 voix égales ou 3 instruments (vents, cuivres, cordes) **26,10 F**
GAQUERE, Courbes d'intervalles, vol. 1 : seconde mineure à quinte juste **28,65 F**
PHILIBA, 72 exercices rythmiques, vol. 1 : très facile (ce volume précède les 3 volumes déjà parus) **13,25 F**

FLUTE

BACH J.-S.
 (Paubon), *Suite n° 2 en si mineur* (flûte et piano) **36,50 F**
DEMERSSEMAN
 (Paubon), *le Trémolo, op. 3* (flûte et piano) **28,65 F**
DOPPLER
 (Hériché), *Fantaisie sur des motifs hongrois* (2 flûtes et piano) **39,15 F**
FURSTENAU
 (Hériché), *6 grandes études, op. 15* (supérieur) **32,65 F**
GOSSEC
 (Paubon), *Gavotte et tambourin* (flûte et piano) **22,90 F**
KOECHLIN, les Chants de Nectaire, vol. 2 : Dans la forêt antique (flûte seule) **30,60 F
PAUBON, Pièces classiques, recueil pour débutants, vol. 1 (flûte et piano) **36,50 F
VIVALDI
 (Paubon), *Concerto en ré majeur, op. 10 n° 3 « le Chardonnet »*, pour flûte et orchestre, flûte et piano **27,30 F**
 matériel d'orchestre en location.****

CLARINETTE

BROQUIERES, Sérieux et comique, 2 pièces pour clarinette et piano (C.M.F. élémentaire) **13,25 F**
CROUSIER, 20 études progressives (moyen) **28,65 F**
CRUSSELL, Introduction et air suédois varié (clarinette et piano) **25,25 F
KLOSE
 (Dangain), *A la portée du jeune clarinettiste, méthode révisée et adaptée par Guy Dangain, nouvelle présentation permettant aux professeurs de choisir les éléments propres à leur enseignement :*
 vol. 1 : 220 exercices de mécanisme **28,65 F**
 vol. 2 : 270 exercices de mécanisme **28,65 F**
 vol. 3 : 20 études élémentaires d'après Klose **28,65 F**
 vol. 4 : 74 études sur les rythmes et les articulations **28,65 F**
 vol. 5 : 16 études faciles sur le langage musical **28,65 F**
 vol. 6 : 30 duos faciles **28,65 F**
 vol. 7 : 15 grands morceaux en forme de duo **28,65 F**
LANCELOT, 23 études d'après Campagnoli, Dont, Wokifahrt **41,00 F**
LOYON, 32 études adaptées par Jacques Lancelot (supérieur) **41,00 F**
SCHUBERT
 (Fontaine), *les Conjurés « Die Vorschworenen »*, romance d'Hélène (2 clarinettes et piano ou chant, clarinette et piano) **21,20 F****

TROMPETTE

BACH J.-S.
 (Thilde), *Chorals, vol. 2 : Magnificat - Kyrie, Dieu, Père Eternel* **25,25 F**
Chorals, vol. 3 : Du fond de ma détresse, je crie vers toi Seigneur - Maintenant, réjouissez-vous, bienheureux chrétiens **22,90 F**
BROQUIERES, A nous deux (C.M.F. élémentaire) (trompette et piano) **10,80 F
DUBOIS, Pièce brève (2 trompettes et orgue) **43,85 F
PICAVAIS, Exercices préliminaires à l'étude du coup de langue ternaire et binaire (études) **22,90 F
RUCQUOIS, Amusette (C.M.F. préparatoire) (trompette et piano) **10,80 F********

TROMBONE

COHEN, Andantino (4 trombones) **22,90 F
MARCELLO
 (Thilde), *Suite pour trombone et piano ou trombone et orchestre à cordes* **18,60 F**
 matériel d'orchestre en location.
NEUKOMM
 (Robert), *Marche funèbre et marche religieuse* (4 trombones) **26,10 F****

ENSEMBLES DE CUIVRES

ANONYME
 (Zemp), *Un bonjour depuis les montagnes, valse* (trombone solo, 2 trompettes, cor, trombone basse) **25,25 F**
NEUKOMM
 (Robert), *Adagio* (2 trompettes, cor, 1^{er} trombone, 2^e trombone ou tuba) **22,90 F**
Andante sostenuto (trompette, cor ou trombone, 1^{er} trombone, 2^e trombone ou tuba) **21,20 F**

SAXOPHONE

DEBONDUE, Méthode, vol. 3 : études progressives, exercices d'articulations (suite de la méthode Sellner, à partir de 5 bémols et 5 dièses) **36,50 F
LEMELAND, Epitaph to John Coltrane (saxophone soprano et piano) **22,90 F
MERANGER, Solo 24 (saxophone seul) **16,90 F******

ALTO

WEINER, 6 études de forme classique (supérieur) **21,20 F**

PIANO

NALEZNY, Gigue extraite de la suite n° 1 (préparatoire) **16,90 F**

LIVRETS D'OPERA

TANCREDE de Rossini (bilingue) **32,65 F**

LIVRES

Les ballets du répertoire courant par L. Oster (nouvelle édition mise à jour) **99,30 F**
 Frescobaldi, la vie, l'œuvre par Machabey **36,50 F**

45 ANS AU SERVICE DE LA MUSIQUE

• Suite de la page 1

dispensé par les professeurs du Conservatoire que M. Relin remercia pour leur collaboration.

Après avoir évoqué le passé, il n'en oublia pas pour autant d'émettre ses vœux pour l'avenir de ce Conservatoire qu'il a dirigé pendant dix ans. Il souhaite que les trois cents élèves de l'école de Cusset, les cent élèves de Belleville et Saint-Yorre voient un jour leurs écoles réunies au niveau des conseils pédagogiques, d'autant plus qu'elles travaillent déjà en étroite collaboration.

Il émit également le vœu que le ministère de l'Education reconnaisse la musique comme une discipline essentielle de la connaissance et soit intégrée obligatoirement à l'école. Et pour que le Conservatoire de Vichy puisse poursuivre la tâche importante qu'imposent déjà les 520 élèves inscrits, il souhaite que le budget

de fonctionnement soit augmenté, non plus par des subventions municipales mais, comme l'agrément du ministère de la Culture le suppose logique, par des subventions d'Etat.

M. Giron, au nom de la municipalité représentée par Mlle Contoux, MM. Pejoux et Wirth, remercia M. Relin pour ses activités dans ce Conservatoire qui fait honneur à la ville de Vichy, et émit tous les vœux de succès à la nouvelle équipe dirigée par M. Fonta.

Et comme l'exige la tradition, cadeaux et fleurs furent offerts à M. et Mme Relin à l'occasion de ce départ à la retraite qui n'en est pas tout à fait un puisque la musique assurant à ses disciples l'éternelle jeunesse. M. Relin s'est bien promis d'en profiter en ne battant point retraite devant les responsabilités de deuxième chef d'orchestre à la tête de l'Harmonie municipale...

• L'orgue de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi rendu à la vie.

Le 26 septembre à Albi a été inauguré l'orgue complètement restauré de la cathédrale Sainte-Cécile. A cette occasion une conférence de presse s'est tenue à 17 h 30 au Palais de la Berbie en présence de Christian Pattyn, directeur du patrimoine au ministère de la Culture, et Marie-Claire Alain et Michel Chapuis donnèrent un concert le soir même à 21 heures et le lendemain à 16 heures.

L'orgue de la cathédrale d'Albi, construit au cours des années 1734-1736 par le facteur Christophe Mouchereau comporte le plus grand buffet de France et l'un des plus beaux du XVIII^e siècle. L'instrument comportait 43 jeux. Il fut plusieurs fois remanié, et notamment en dernier lieu en 1903 de façon très profonde par Théodore Puget qui conserva cependant tout le matériel ancien du XVIII^e parvenu jusqu'à lui.

La restauration, travail de longue haleine, qui a pu aboutir notamment grâce à une dotation spéciale à l'occasion de l'année du patrimoine, a permis de reconstituer l'orgue de 1780 tel qu'il résultait des transformations apportées par Lépine et Isnard à l'œuvre de

Mouchereau. Les sommiers ont été restaurés, les jeux anciens reclassés, restaurés et remis dans leur diapason d'origine et au ton ancien, les tuyaux manquants ont été refaits à l'identique.

Cette opération qui a coûté 1.400.000 F a été financée par la direction du patrimoine. Elle s'inscrit dans la politique menée depuis plusieurs années, avec l'appui de la V^e section de la Commission supérieure des monuments historiques, afin de protéger, de restaurer et de redonner vie aux nombreux orgues de France : le nombre d'orgues classés a été multiplié par 5 en 10 ans et l'on en compte aujourd'hui 500. Les crédits affectés à la restauration ont plus que doublé entre 1976 et 1980.

En Midi-Pyrénées, de nombreux autres orgues sont également en cours de restauration actuellement, à Vabre-l'Abbaye, Gaillac, Saint-Pierre-Chartreux de Toulouse, Rodez, Saint-Gaudens, Saint-Lizier, Pamiers, qui contribueront ainsi, avec l'orgue d'Albi au développement de la vie musicale et des métiers d'art dans la région.

Renseignements : Direction du patrimoine, mission des relations extérieures, Colette Le Garsmeur : 296-10-40, poste 22-92.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
 Documentation sur demande :
 HENRI SELMER - 12, rue de la Fontaine-au-Roi
 75-PARIS XI^eème - Tél. : 023.00.74





Conservatoire
Municipal
de Musique
5, Rue St-Pierre-au-Marché
LAON 02 - Tél. 23.22.05

Évocation des Heures Médiévales de Laon

La XIX^e évocation a remporté un brillant succès

La 19^e Évocation dont le Directeur Général est Roger Thirault, notre Vice-Président de la C.M.F. et Président de la Commission Artistique, a remporté un franc succès.

Sa diversité et son éclectisme a permis à différents publics d'y participer.

Bien entendu, et comme à l'habitude, une part importante a été réservée à la musique.

Le Théâtre y a été également représenté par deux remarquables spectacles. Quatre brillantes conférences furent données devant un nombreux auditoire sur Saint-Louis, par Suzanne Martinet, sur Saint-Norbert par le Père Petit dans l'Eglise Saint-Martin, sur les arbitrages de Saint-Louis à Reims et à Laon par l'Abbé Goy, sur la « Geste de Vincennes » par Maurice Gallois, Président de « Hommage à Saint-Louis ».

Les Allemands de Soltau, ville jumelle, avaient réalisé sur l'étang des Moines à Vauclair de somptueux jeux d'eau lumineux et féériques devant un très nombreux public.

Une journée fut consacrée au Cheval avec des jeux en costumes d'époque médiévale. Des jeux de balles et ballons picards.

Le Folklore Soviétique fut également représenté par les ballets russes « Droujba ».

Des visites commentées eurent lieu dans la somptueuse Abbaye Saint-Martin avec expression de Pierre Chêne dans le vide-bouteille médiéval.

D'autre part, huit expositions, plus belles les unes que les autres, avec une mention particulière à celle sur les Orgues du Département de l'Aisne.

Un important concours de peinture remporta son succès habituel.

Une journée était réservée à l'Orchestre Harmono-Symphonique Départemental. Le concert eut lieu dans la magnifique cathédrale Notre-Dame de Laon. Roger Thirault dirigea le concert et dut suppléer son collègue et ami Emile Lesieur, souffrant au pied levé. Jean-Claude Collet conduisit également l'orchestre dans une pièce de Leroy Anderson.

Le public garnissait complètement la cathédrale.

En post-programme, l'Orchestre de Hagen et la Chorale d'Osnabrück donneront la « Passion selon saint Jean », de J.-S. Bach, sous la direction d'Heinrich Ehrmann.

Concert pour clarinette et orgue

C'était une formule inusitée que celle proposée par les Heures Médiévales, au public laonnois.

En effet, si l'on est habitué aux concerts Trompette et orgue, l'on pouvait se demander ce que donnerait l'association de l'Orgue et de la Clarinette.

L'expérience a été concluante.

La soirée commença par le Troisième Choral en la mineur pour Orgue seul de César Franck.

Immédiatement, l'on put remarquer que l'Organiste avait une qualité rare, la sélection et la clarté des jeux employés. Dans

cette pièce de César Franck, toutes les notes étaient audibles. De plus, le choix des œuvres, effectué en fonction de l'instrument, fut judicieux.

La première pièce pour Clarinette et Orgue fut le solo de Concours d'Henri Rabaud, fort connue de tous les clarinettes. En plusieurs endroits, il nous fut impossible de distinguer la Clarinette de certaines sonorités de l'Orgue. But recherché, bien entendu, mais qui pouvait nuire à la clarté des « traits ». Cela tenait à la nature du morceau, car tous les autres mirent particulièrement en relief la Clarinette solo.

Nous avons aimé l'arrangement du quatuor et Clarinette de Mozart. Le Concerto en si bémol majeur de Karl Stamitz fut clair et brillant.

Thierry Wartelle interpréta ensuite les trois pièces pour Clarinette seule, de Stravinski. Nous avons particulièrement apprécié leur interprétation.

Le dernier morceau pour Clarinette et Orgue était l'Adagio de Suzanne Haik-Ventoura. Pièce très profonde qui convenait dans la magnifique Cathédrale. Le niveau sonore et les plans furent respectés, ce qui facilita l'audition.

Les pièces pour Orgue seul, Prélude et Fugue de Brahms, puis, pour terminer, le Final d'Alexandre Guimant prouvèrent à quel point Jean-Philippe Messier savait utiliser les ressources de l'Orgue somptueux que possède la Cathédrale de Laon.

Belle soirée musicale appréciée des mélomanes.

Concert à Royaucourt pour deux violoncelles et harpe

L'Eglise Saint-Julien de Royaucourt était bien garnie d'auditeurs qui venaient quelquefois de très loin pour entendre ce concert d'une forme peu usitée.

La soirée commença en présence de Mme et M. Yves-Jean Bentejeac, nouveau Préfet de l'Aisne ; le Colonel Trésarrieu et madame ; M. Jean Noiret, Premier Adjoint et madame ; M. Demetz et madame, Maire de Bourguignon-sous-Montbavin, et beaucoup d'autres personnalités.

La Harpiste Corinne Le Du joua le Concerto en fa de Haendel. La sonorité de l'artiste, puissante et ronde, convenait particulièrement à l'Eglise. Cette œuvre, très technique, démontra que Corinne Le Du était digne de sa réputation.

La première œuvre pour deux Violoncelles seuls était la Sonate en Ut de Boccherini. Pièce magnifiquement écrite pour les deux instruments.

Brillante, sonore, avec un deuxième mouvement particulièrement difficile mais où les deux musiciens se mirent en valeur grâce à une juste impeccable et à la beauté de leur sonorité.

Ensuite, Corinne Le Du, à la Harpe, interpréta les Variations sur un thème de Mozart du compositeur Russo Glinka.

Pièce à l'écoute facile, également très bien écrite pour l'instrument et particulièrement applaudie.

Marc-Didier et Jean-Eric Thirault revinrent alors pour jouer deux pièces de Nicolas Karjinsky, Violoncelliste de la première partie du siècle.

La première œuvre, très originale, où les harmoniques voisinent avec les pizzicati et où le premier Violoncelle joue dans le suraigu de l'instrument, très souvent accompagné par les effets rythmiques du second Violoncelle, remporta tous les suffrages.

Après l'entracte, Corinne Le Du joua le Divertissement à l'Espagnole de Caplet. Caplet, contem-

porain de Claude Debussy, a écrit ce morceau avec toute sa science, et l'on peut dire que sa réussite fut spectaculaire. Le style de Corinne Le Du fut souple et chatoyant.

Puis, les deux Violoncellistes jouèrent en première audition dans la Région de Laon la Grande Marche solennelle de David Popper.

Cette œuvre, écrite par le grand pédagogue du Violoncelle, est un quatuor, ce qui oblige chaque instrumentiste à jouer continuellement en doubles-cordes, d'où une particulière difficulté.

Les Violoncellistes Laonnois, à l'excellente technique, surmontèrent aisément les difficultés. Le deuxième mouvement était une « Gavotte ». Pièce fraîche très inattendue aux sonorités fluides, avec un Trio central aux sonorités d'Orgue.

La Gavotte se termina toute en légèreté. Le public réserva à cette œuvre un succès mérité.

Marc-Didier Thirault interpréta ensuite avec la Harpiste Corinne Le Du, le Cygne de Saint-Saens, extrait du Carnaval des Animaux. Nous avons beaucoup aimé l'interprétation que firent les deux artistes de ce célèbre morceau.

Pour terminer le programme, Jean-Eric Thirault joua la Méditation de Charles Gounod, accompagné à la Harpe par Corinne Le Du.

Cette œuvre écrite sur le Premier Prélude de Bach était également jouée en contrechant par le deuxième Violoncelle de Marc-Didier Thirault.

Après de nombreux rappels du public, très chaleureux, les trois Artistes jouèrent, ensemble, une œuvre curieuse de Gretchaninoff, puis, enfin, tous trois également, terminèrent dans une très chaude ambiance, une dernière œuvre, cette fois, de Marc-Didier Thirault, intitulée « Petite Histoire ».

Comme le public, M. Demetz et ses Amis de Royaucourt paraissent enchantés de ce Concert que les Heures Médiévales leur avaient apporté dans ce petit bijou qu'est l'Eglise Saint-Julien de Royaucourt.

Brillant concert du Quatuor de Saxophones Deffayet, à l'Eglise de Vaux

Le Quatuor Deffayet était annoncé comme un des meilleurs, sinon le meilleur Ensemble de Saxophones existant actuellement. Il l'a prouvé au cours du brillant concert qu'il a donné, devant un public malheureusement trop restreint, à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste de Vaux, et organisé par « les Heures Médiévales ».

Le programme élaboré était très varié. L'on entendit tout d'abord le Quatuor de Pierre-Max Dubois, coquet, bien écrit par un compositeur très doué et très habile. En commençant le concert par cette œuvre, Daniel Deffayet, dont la grande expérience ne peut être mise en doute, savait que le climat serait immédiatement créé. Puis le Quatuor en deux mouvements de Gaujac intitulé « Rêves d'enfants » fut suivi par « le Cache-Cache », de Robert Clérissé. Toujours la même perfection technique.

Dans le Petit Quatuor de Vellones composé d'une valse chromatique, d'une pièce intitulée « les Dauphins » et enfin « les Cavaliers andalous », le public apprécia une musique simple et agréable, que certains appellent légère. Celle-ci remporta un gros succès, un succès spontané dû, bien entendu, à sa qualité et au genre, mais aussi par la manière dont le Quatuor l'exécuta. Avant l'entracte, ce fut « Burlesque », de Robert Planel.

En deuxième partie, la pièce la plus importante du concert fut « Concert en Quatuor », de J. Rueff. D'un style complètement différent de celui de Vellones, sérieux, profond, brillant. Technique moderne mais non agressive.

« Le Petit Quatuor », de Jean Francaix, charmant, inspiré et attrayant. Les quatre artistes qui jouèrent allégrement et joyeusement cette œuvre, en donnèrent une interprétation qui nous parut parfaite. Daniel Deffayet, le professeur du Conservatoire National Supérieur de Paris, jouait le Saxophone Soprano, Henry-René Polin, le Saxophone Alto, Jacques Terry, le Saxophone Ténor, et Jean Ledieu, le Saxophone Baryton.

Tous quatre formaient un Ensemble homogène, où les problèmes techniques ne se posaient pas, et où la qualité du son et le respect des nuances forçaient l'admiration.

La mise en valeur du très bel instrument qu'est le Saxophone a été réalisée brillamment en cette soirée de septembre.

Après le Quatuor Desloges, qui nous avait rendu visite, il y a quelques années, le Quatuor Deffayet a apporté sa collaboration à un choix de qualité qui est celui de l'Évocation des Heures Médiévales.

Concert - Conférence L'Esprit de la Fantaisie en musique

Soirée intime. Telle l'avait présentée M. Thirault. Cette soirée n'était ni un concert ni une conférence.

Il avait été fait appel à Michel Mortier de l'Université d'Amiens, ainsi qu'à Isabelle et à Edmond Rosenfeld, pianistes.

Avant la partie musicale, Roger Thirault avait tenu à dire au public sa satisfaction de voir inaugurer par les Rosenfeld un magnifique piano Steinway. Il adressa en son nom personnel, au nom des musiciens et des mélomanes, le témoignage de sa gratitude à la Municipalité de Laon.

L'entretien s'établit ensuite sous la forme d'un dialogue entre Michel Mortier et Edmond Rosenfeld. Dialogue toujours intéressant entrecoupé par des interventions du public.

Ensuite, les deux Fantaisies originales de Mozart furent interprétées au Piano à quatre mains par Isabelle et Edmond Rosenfeld. Ces deux artistes de qualité, au jeu sobre mais cependant expressif, bénéficiant d'un excellent piano, furent très applaudis.

Nouveau dialogue sur l'Esprit de la Fantaisie à travers Schubert.

Le style romantique de Schubert, complètement différent de celui de Mozart, nous a paru illustrer très exactement les propos tenus par les conférenciers.

Les Artistes remportèrent un gros succès.

Très bonne soirée que nous ont offert les Heures Médiévales.

Le Trio de Picardie : la grande classe

Le Trio de Picardie, qui avait eu l'occasion de se manifester en de nombreux endroits, n'avait jamais joué à Laon.

C'est maintenant chose faite. Ceci s'est produit dans le cadre de la 19^e Évocation des Heures Médiévales.

Ce concert a eu lieu dans la salle de la Maison des Arts et Loisirs, le Trio profitant ainsi du nouveau piano à queue Steinway, dont la qualité sera un atout supplémentaire pour les pianistes qui pourront avoir ainsi à leur disposition un instrument de grande classe.

Le concert débuta par le Trio n° 3 en si bémol majeur Köchel 502 de W.-A. Mozart.

Le premier mouvement Allegro se résume bien souvent à un duo entre le Violon et le Piano, le Violoncelle assumant les parties de basses. Dans le Larghetto, les trois instruments chantent davantage.

L'œuvre se termine par un Allegretto plein de finesse et d'espièglerie. Les trois instrumentistes se mirent au service de Mozart, et nous avons particulièrement remarqué la spontanéité, la pureté et le classicisme de Chantal Fraysse.

Ensuite, l'Ensemble joua le Trio n° 1 en mi bémol majeur de L. van Beethoven.

Il est certain que l'écriture de Beethoven est beaucoup plus complète que celle de Mozart, et dans cette œuvre, les trois partenaires ont des responsabilités pratiquement identiques.

Il nous est apparu dans Beethoven que le Trio de Picardie jouait avec une homogénéité parfaite, et que malgré la jeunesse de ses membres, le fondu de leur sonorité représentait une expérience qui les classe parmi les meilleurs.

Après l'entracte, le Trio de Picardie interpréta le Trio opus 101 en do mineur de Johannes Brahms.

Ce fut le morceau de résistance de la soirée, et là encore, l'on put se rendre compte qu'avant de se présenter au public, le Trio de Picardie avait beaucoup travaillé et n'était pas simplement l'association de trois artistes, mais que chacun d'eux collaborait à l'unité du Trio. Le public ne s'y trompa pas et la chaleur des applaudissements montra à quel point il était satisfait de la prestation de l'Ensemble. Chantal Fraysse est une remarquable musicienne, au jeu souple, délié, plein de finesse et de délicate subtilité.

Le Violoniste Henry Gronnier, très sûr, aux sons fluides, a un sens rigoureux du rythme. Il a été un fidèle serviteur de Mozart.

Le Violoncelliste Marc-Didier Thirault fit étinceler son talent et sa technique, tout particulièrement dans Beethoven et dans Brahms. Devant la chaleur des applaudissements du public, ils durent jouer en « bis » le premier mouvement d'un Trio de Haydn, et enfin pour terminer, ils redonnèrent « le Finale » du Trio de Beethoven.

Dès maintenant, et après la prestation du Trio de Picardie, l'on peut leur assurer une brillante carrière.

Ils nous paraissent avoir toutes les qualités que l'on demande aux grands Ensembles.

L'accueil que leur réserva les auditeurs et les mélomanes présents au concert fut celui que l'on réserve habituellement aux grands virtuoses.

Ets RIFFAULT
ET FILS S.A.R.L.

BECS
pour clarinettes
et saxophones

QUAI DU CANAL
18500 MEHUN-S-YEVRE

**Pour les Sociétés de Musique
voyageant avec leur autocar**

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose

— un séjour à Paris de deux jours au prix de 177 F par personne (groupe de 40 personnes minimum) comprenant : une nuit à l'hôtel avec le petit déjeuner, deux repas boisson comprise, guide pour deux demi-journées de visite de Paris et du château de Versailles, promenade sur les bateaux-mouches.
Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. A 183 — Tél. : 563-83-37

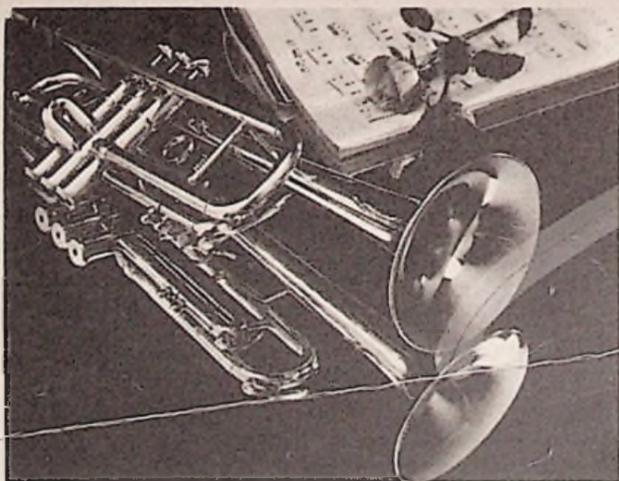
Manifestations 1981

CONGRES

18 octobre	COUTANCES (Manche)	Congrès de la Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir	M. André PETIT, 100 ter, bd Herbet-Fournet, 14100 LISIEUX
18 octobre 1981	SALBRIS (Loir-et-Cher)	Congrès constitutif des Sociétés Musicales et Artistiques du Loir-et-Cher.	M. Gilbert ROUSSEAU, 4, rue des Vergers, 41350 VINEUIL CEDEX.
24 octobre 1981	VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (Rhône)	A.G. de l'UD du Rhône.	M. A. VETTARD Président, 284, rue Vendôme, 69003 LYON.
25 octobre 1981	BONNEVILLE (Haute-Savoie)	Congrès de l'Union départementale de la Haute-Savoie.	M. Paul DELZANT, 53, rue Carnot, 74000 ANNECY.
25 octobre 1981	FORBACH (Moselle)	Congrès de la Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle.	M. René BELLION, Conservatoire, 28, rue des Américains, 57500 SAINT-AVOLD

CONCOURS

23 mai 1982	BEZIERS (Hérault)	Concours National de Musique.	Mairie de Béziers, 34500 BEZIERS. Tél. (16-67) 76-90-10, Poste 345.
6 juin 1982	ARPAJON (Essonne)	Concours de Musique	M. Guy MEISSONIER, 7, chemin de Prestos, 78410 FLINS-sur-SEINE.
6 juin 1982	MONTCEAU-LES-MINES (Saône-et-Loire)	Concours départemental de Musique.	Fédération de Saône-et-Loire, M. Georges SAVEY, Les Neuf Clés, 8, rue des Coqs, 71000 MACON.
13 juin 1982	LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)	Concours International de Musique et de Chant.	M. JEANNIER, Président, 87, résidence du Palais, 85100 LES SABLES D'OLONNE.
16-17 juin 1982	PATAY (Loiret)	Concours National de Musique.	M. André MENISSIER, Hôtel de Ville, 45310 PATAY.
20 juin 1982	LORIENT (Morbihan)	Concours de Musique.	M. Georges GALINIER 2 b, bd Joffre, 56100 LORIENT.
27 juin 1982	AUZON (Haute-Loire)	Concours National de Musique.	M. Robert ESTIC, 11, place Saint-Jean, 43100 BRIOUDE.



Cuivres et Instruments à Vents

Jupiter

**SOCIÉTÉS • ÉCOLES
MUSICIENS**

**vous trouverez dans cette nouvelle série
un grand choix d'instruments
d'un excellent rapport qualité prix**

Tous les instruments Jupiter sont essayés individuellement

Liste des Points de Vente Jupiter

- 02 LAON / SINFONY TOUTE LA MUSIQUE - 13, avenue Camot
- 08 NICE / LA GRANDE MAISON DU JAZZ, Ets GATTI, 7, rue Hancy
- 13 AIX-EN-PROVENCE / ARGENCE - 5, rue Aude
- MARSEILLE (1er) / MUSIQUE N° 1-19, rue Venture
- MARSEILLE (6ème) / SCOTTO MUSIQUE - 178-180, rue de Rome
- PLAN DE CAMPAGNE / MUSIQUE N° 1, C. Cial BARNEOUD
Galerie Marchande CASINO
- 14 FALAISE / Maison LACY, Monsieur LAIGRE rue du Champ St-Michel
- 14 VIRE / LEPAGE MUSIC - 8-10, rue Armand Gaste
- 17 LA ROCHELLE / Maison THIÉRY - 12, rue de la Chaîne
- ROCHEFORT / DANN MUSIQUE - 121, rue de la République
- 21 DIJON / PANSIOT MUSIQUE - 14, place des Ducs
- 26 ROMANS / VAGNOUX «Maison de la Musique» 11, rue des Cordeliers
- 27 VERNEUIL SUR AVRE / CHORIGUIAN - 21, rue Gambetta
- VERNON / MUSIC 3 - 1, place de Paris
- 28 CHARTRES / MUSIC 28 - 4, rue du Bourg (Basse Ville)
- 29 BREST / CAPITAIN Paul SA - 33-35, rue d'Aiguillon
- 30 ALES / FALDUZZI MUSIQUE - 204, Grande Rue
- 31 TOULOUSE / A. BARON 25 et 19, rue de Rémusat
- TOULOUSE / MIDI MUSIC - 15, rue Malabiau
- 33 BORDEAUX / GABY MUSIQUE - 163, rue Fondaudège
- BORDEAUX / SILER - 9, rue Sainte-Catherine
- 44 NANTES / MUSIQUE SIMON - 15, rue Jean Jacques Rousseau
- 45 MONTARGIS / MONTARGIS MUSIQUE - Place Mirabeau
- 51 EPERNAY / SA. MELODY - 9, rue du Capitaine Duculn
- 52 LANGRES / BOUILLERE MUSIQUE - 5, place Ziegler
- 54 LONGVY BAS / JEAN AMSTUZ TOUT POUR LA MUSIQUE - 21, rue de l'Abbé Henrion
- 55 BAR LE DUC / ART ET MUSIC, M. HUGNIT - 9, bd de la Rochelle
- 57 THIONVILLE / AU FA DIESE - 2, place Vieille Porte
- 59 DENAIN / MUSIQUE RAYMOND REGIS - 116 bis, rue de Villars
- HAZEBROUCK / LA BOITE A MUSIQUE - 10,12 rue du Rivage
- VALENCIENNES / MOREAU MUSIC - 49, rue de Famars
- 60 BEAUVAIS / BEAUVAIS MUSIQUE - 7, rue Pierre Jacoby
- 61 ARGENTAN / PLESSIS MUSIQUE - 8, rue de la Chaussée.
- 62 HENIN BEAUMONT / Ets LERUSTE JOSY MUSIC - 330, rue Ets Gruyelle
- BERCK PLAGE / MUSIC CENTER - 70 bis, rue Carnot
- 63 CLERMONT FERRAND / PIERRE CONNEN - 9, rue Lamartine
- 64 BAYONNE / BETBEDER MUSIQUE - 65, rue d'Espagne
- 68 COLMAR / MUSIQUE RENE EGELE - 29, rue Golbery
- MULHOUSE / MUSIQUE BUCHER - 8, place de la Concorde
- MULHOUSE / MUSIQUE DARMOISE - 19, passage du théâtre
- MULHOUSE / MUSIQUE PAUL GALLAND - 49, avenue Kennedy
- MULHOUSE / MUSIQUE A. ROBE - 24, rue Henriette
- PFFASTATT / MUSIQUE MUND - 37, rue Robert Meyer
- 69 BRON / MUSIQUE RHONE - C. Cial ART DE VIVRE - 33, rue Franklin Roosevelt
- 70 PUSEY VESOUL / CARREFOUR DE LA MUSIQUE - 29, rue Gustave Courtois
- 74 ANNEMASSE / MODERN MUSIC Marius DAVID - 53, avenue de la Gare
- 75 PARIS (8ème) / AU DISCOBOLE - 27, Galerie des Marchands Gare Saint-Lazare
- PARIS (16ème) / MUSIC MARNEW INSTRUMENT - 16, rue Dufrénoy
- PARIS (19ème) / MUSIC STORE - 66, avenue Secrétan
- 76 DIEPPE / ATTILIO MUSIQUE - 8, rue du Chêne Percé
- LE HAVRE / GLEVAREC MUSIQUE - 101, cours de la République
- ROUEN / J. PAUL VUYLSTEKE - Place des Belges
- 77 MELUN / VIOLON DE FRANCE MUSIQUE - 1, rue du Miror
- 78 MANTES / MANTES MUSIQUE - 15, boulevard Maréchal Juin
- VERSAILLES / MUSIC SHOP - 102, rue de la Paroisse
- 80 ABBEVILLE / ABBEVILLE MUSIQUE - 7, place du Pilon
- ALBERT / MOLLET MUSIC - 37, rue Félix Faure
- 84 AVIGNON / AVIGNON MUSIQUE - C. Cial Cap Sud Route de Marseille
- CARPENTRAS / MUSIQUE PROVENCE - 122, avenue Victor Hugo
- 86 POITIERS / ARPEGE - 41, rue Maréchal Foch
- 89 SENS / SENS MUSIC - 6, Grande Rue
- 90 BELFORT / GUR MUSIQUE - 26, Faubourg des Ancêtres
- 91 EVRY 2 / MANHATTAN MUSIC Local n° 263 C. Cial l'Agora
- 93 AULNAY SOUS BOIS / LOVE MUSIC - C. Cial PARINOR Le Haut de Galy
- 04 CHOISY LE ROI / MODERN ART - M. CHUILLET C. Cial Résidence du Parc
- MAISONS ALFORT / ELECTORAMA - 189, avenue Général Leclerc
- LE PERREUX / LA FARANDOLE - J.P. MONEY - 25, avenue Ledru Rollin
- 95 ENGHEN / MUSIQUE BOURGAIN - 60, rue du Général de Gaulle

Une
distribution

G. BECKERSA - 19, avenue Vladimir Komarov - 78190 TRAPPES - Tél. (3) 050.01.36

A Mont-Saint-Sulpice (Yonne), M. René Millot



a reçu la médaille des Arts et des Lettres

M. Jean Chamant félicite M. René Millot à qui il vient de remettre la médaille de l'ordre des Arts et des Lettres.

C'est à la fois un musicien et un grand serviteur de la musique qui était à l'honneur, samedi, à Mont-Saint-Sulpice. En effet, M. René Millot, ancien directeur de la Lyre montoise, recevait la médaille de l'ordre des Arts et Lettres.

Cette cérémonie officielle, bien sûr, mais aussi et surtout très amicale, était honorée de la présence de M. Jean Chamant, sénateur, président du conseil général de l'Yonne, de M. Bourgoïn, conseiller général du canton de Seignelay, M. Toulon, maire de Mont-Saint-Sulpice, des conseillers municipaux, de M. le doyen Lebrun, M. Delprat, conseiller général, M. Lefèvre, président de la Lyre montoise. Bien évidemment, les musiciens et les nombreux amis du récipiendaire participaient également à cette manifestation.

CULTIVER LE BEAU

Prenant la parole, le maire devait remercier de leur présence les nombreux participants à cette cérémonie et indiquer que M. Grézard, député, s'était fait excuser.

Il souligna le caractère exceptionnel de l'attribution de la médaille des Arts et Lettres déclarant notamment : « Les récompenses honorifiques remontent à la plus haute antiquité. Elles sont le témoignage du besoin que nous avons tous d'être appréciés, leur but est d'encourager et de récompenser la valeur et le mérite... »

« C'est pourquoi, à côté des croix et des médailles réservées à

la valeur militaire, il existe des décorations civiles... pour distinguer ceux qui, par leur activité, ont contribué au développement économique ou intellectuel de notre pays... »

Le premier magistrat ajouta par ailleurs : « Point n'est besoin d'une vie héroïque aux activités retentissantes pour provoquer l'admiration et l'amitié... », terminant par cette formule : « L'art est la manifestation du beau : faire de l'art pour l'art, c'est cultiver le plaisir qu'on en attend sans en espérer aucun profit pécuniaire, cela pourrait être la devise de M. Millot qui, pendant soixante années, a été membre de notre Lyre Montoise, dont il assura pendant vingt-huit années la direction. »

Après avoir félicité M. René Millot, M. Toulon passa la parole à M. Jean Chamant.

Le sénateur devait exprimer sa joie de venir dans la commune remettre cette médailles et il souligna le caractère exemplaire de la longue activité de M. Millot, fils de charpentier et charpentier lui-même, notant que « élever le beau c'est une façon de s'élever soi-même ».

Il mit également l'accent sur la compétence et le dévouement du récipiendaire, insistant par ailleurs sur l'importance de l'ordre des Arts et Lettres à côté des grands ordres nationaux, puis il épingla la médaille sur la poitrine de M. Millot, le félicitant chaleureusement.

De son côté, M. Bourgoïn, conseiller général, rappela les premières expériences de construction économiques réalisées

avec M. Millot et il tint à lui dire son émotion.

DEUXIÈME SIÈCLE

M. Millot, très ému, exprima le plaisir qu'il ressentait à recevoir cette distinction et il remercia particulièrement M. André Lefèvre, président de la Lyre montoise, à l'origine de la proposition pour cette décoration, adressant également des remerciements au maire qui a voulu et obtenu cette attribution.

Il souhaita, par ailleurs, que cette distinction rejaillisse sur tous les musiciens de la Lyre.

Évoquant le passé, il rendit hommage aux anciens, saluant notamment Mme Odile Grohendo, présente dans la salle, dont le grand-père était Léon Duguet, fondateur de la Lyre. Il salua également Mme Edmée Gerbel, épouse de Roger Gerbel, Mme Chambon (excusée).

Avec une certaine nostalgie, il évoqua aussi « l'époque où la musique n'était pas encore vendue en boîte », époque d'Armand Jouan, Henri Beautenon, Alphonse Finot (ancien directeur).

Enfin, il adressa tous ses vœux à M. Lefèvre, nouveau directeur, et « premier directeur du deuxième siècle de la Lyre montoise » société qui, chacun le sait, a dernièrement fêté son centenaire.

La cérémonie se termina par un vin d'honneur. Les présents ne manquant pas de féliciter le récipiendaire pour cette décoration méritée.

D. O.



Claude PICHAREAU

Chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris
Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Au cours de ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, de 1952 à 1969, Claude Pichureau reçoit de nombreuses distinctions, dont six premiers prix, notamment pour la Composition et la Direction d'orchestre.

Il réalise sa carrière, tour à tour, comme musicien d'orchestre (Tromboniste), Professeur à l'École Nationale de Musique de Boulogne-Billancourt, Directeur de l'École Nationale de Musique de Limoges et Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, tout en poursuivant une double activité de Compositeur et de Chef d'orchestre, en France et à l'Étranger.

On peut citer principalement :

- La création de son Diptyque « l'Eau et le Feu » ;
- « La Grande Menace », par l'orchestre de Paris.
- Une longue tournée en Amérique du Sud, avec Liane Daydé et le Grand Ballet Classique de France.
- La création en Belgique d'un spectacle chorégraphique, avec Janine Charat : « Aranea ».
- La composition d'une vingtaine d'Œuvres de Musique de Chambre et Symphonique, toutes créées par les plus grands solistes, la Radio-Télévision Française (Paris-Strasbourg-Lille-Nice), l'Orchestre de Paris, les Concerts Lamoureux, l'Orchestre Philharmonique de Bucarest...

La polyvalence de Claude Pichureau le conduit, en 1981, parallèlement à sa Chaire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à prendre la Direction de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.



PRISE DE SON DISQUES POCHETTES CASSETTES

Pour la réalisation de vos disques et de vos cassettes, notre STUDIO audiomobile et nos services techniques sont tout spécialement en mesure d'assurer, CHEZ VOUS et dans les meilleures conditions, l'enregistrement et la fabrication de haute qualité professionnelle des disques de VOTRE ensemble musical ou choral.

Notre catalogue gratuit sur simple demande est notre meilleure référence

Renseignements, tarifs et devis sans engagement de votre part



B.P. n° 3, 91780 CHALO-SAINTE-MARS
Tél. : (6) 495-41-93

Dévouement et qualité

L'Association des Chorales d'Alsace a eu l'honneur et la joie, en cette année d'activité féconde, d'accueillir le Président de la Confédération Musicale de France, M. André Ameller. Venu de Paris, le Président de la C.M.F. a eu l'occasion d'entendre la jeunesse chantante d'Alsace au 33^e Concours de Chant Choral Scolaire, au Théâtre Municipal de Mulhouse. Il a « apprécié la qualité de tous et le dévouement constant » des Membres du Conseil de l'Association et de la Commission de Musique. C'est grâce à ce dévouement que l'Association est vivante et rayonnante. C'est pour maintenir et approfondir cette qualité que nous œuvrons sans relâche et organisons les séances de chefs de chœur et d'animation chorale avec des instructeurs d'un dynamisme enthousiaste et d'une technicité sûre qui a fait ses preuves dans le domaine de la pédagogie musicale et du chant choral.

Aussi, avons-nous invité toutes nos Sociétés à déléguer des jeunes chanteurs intéressés par la mission de chef de chœur, au week-end des 10 et 11 octobre, à la Maison Régionale de la Musique. L'accent a été mis sur la direction chorale, car ce sont les directeurs, les animateurs qui assurent la continuité de l'œuvre de nos prédécesseurs qui, il y a cent vingt-six ans, ont éprouvé et vécu ce besoin de s'unir, de se retrouver, de s'entraider afin que l'Alsace soit une province chantante et la plus chantante de toutes.

Cet objectif, nous le poursuivons passionnément. Nous possédons tous les atouts pour faire œuvre constructive, œuvre positive, afin que le bel art choral vive chez nous.



Que le chant choral anime la vie culturelle de toutes nos bourgades, de toutes nos villes, de Saint-Louis à Wissembourg. Ce vœu fervent inspirera notre résolution constante d'enrichir le patrimoine de notre Association et celui de l'Alsace entière.

Joseph Muller,
Président de l'Association
des Chorales d'Alsace,
Membre du Conseil de la C.M.F.

Des instruments pour harmonies et fanfares

DE nouveaux instruments à vent sont proposés aux harmonies et fanfares. Révisés et réglés avant d'être mis en vente, leur prix et leur qualité redonneront le sourire aux trésoriers !

« GRAAL »

CORNETS ET TROMPETTES :

- Cornet Sib verni livré en étui luxe 650 F
- Cornet Sib argenté livré en étui luxe 700 F
- Trompette UT et Sib vernie livrée en étui luxe 855 F

Tous les instruments sont garantis 1 an.

GROS CUIVRES :

- Alto Mib verni livré en étui luxe 1.100 F
- Alto Mib argenté livré en étui luxe 1.300 F
- Baryton Sib verni livré en étui luxe 1.300 F
- Baryton Sib argenté livré en étui luxe 1.700 F
- Basse Sib vernie livrée en étui luxe 1.500 F
- Basse Sib argentée livrée en étui luxe 1.700 F

SAXOPHONES :

- Saxophone Alto Mib verni livré en étui luxe 1.850 F
- Saxophone Ténor Sib verni livré en étui luxe 2.300 F



Bellecour Musique, 3, place Bellecour Lyon 2 Tél. (7) 892-92-56

« CRAVATES D'UNIFORMES »

CRAVATES Club
(aux couleurs de votre Société)

CRAVATES avec insignes
(étude de projets)

G. SOUFFRET
51, boulevard Magenta
75010 PARIS
Tél. : 208-85-48

DISQUES



Le plus important catalogue de nouveautés en disques d'harmonies de batteries-fanfares et d'instruments à vent

- 381.277 — FRANCE CAVALERIE, un éblouissant festival d'œuvres nouvelles pour trompette de cavalerie par la prestigieuse Fanfare du 501^e R.C.C. de Rambouillet..... 50,80 F
- 581.281 — INTERMEDE, par la Musique de l'Air de Paris. De la musique de divertissement et une formation excellente, voilà de quoi passer un bon moment de détente..... 58,00 F
- 81.228 — EVASION, par la Fanfare de la 2^e Région Aérienne de Chartres. Un merveilleux disque d'œuvres toujours bien agréables à écouter (la Mer, Noël blanc, la Panthère rose.....) 54,40 F
- 81.289 — CLARINETTE ET PIANO, interprété par Michel Chebrou et Anne Andréani, cette excellente gravure nous permet d'apprécier des œuvres originales trop rarement entendues : Grand duo concertant de C.-M. von Weber, Fantasiestücke de R. Schumann, Sonate n° 2 en mi b majeur de J. Brahms..... 58,00 F

- 581.313 — FANFARE DE CAVALERIE DE LA GARDE REPUBLICAINE, un disque très attendu car cette formation n'a pas enregistré sur cire depuis de nombreuses années ; un choix judicieux dans le répertoire classique de la trompette de cavalerie..... 58,00 F
- 681.299 — QUINTETTE DE CUIVRES DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (2), une réussite de plus pour ce Quintette formé des solistes titulaires de l'Orchestre National de France, dont chacune des prestations est considérée comme un événement musical dans le monde entier..... 61,60 F
- 581.295 — FESTIVAL JACQUES DEVOGEL, c'est en hommage à son ancien « Patron » que la Batterie-Fanfare de l'Air de Paris a réuni sur ce disque quelques-uns des titres caractéristiques de l'œuvre musicale de Jacques Devogel ; une interprétation à l'égale de l'écriture font de ce disque une pièce de choix..... 58,00 F

FRAIS D'ENVOI POUR TOUTE COMMANDE.....15 F

PRIX GARANTIS JUSQU'AU 31 MARS 1982
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

B.P. n° 3, 91780 CHALO-SAINT-MARS. Tél. : (6) 495-41-93



Ministère de la Culture (communiqué)

Palmarès du Ministère de la Culture pour les Opéras de Province Saison 1980-1981

M. Jack Lang, Ministre de la Culture, a, sur proposition du jury de la décentralisation lyrique, procédé à l'attribution suivante des prix et des primes à la qualité décernés aux villes membres de la Réunion des Théâtres Lyriques Municipaux de France, non signataires de chartes culturelles, pour l'activité de leur théâtre au cours de la saison 1980-1981.

Le prix du meilleur niveau général est attribué à Rouen.

Le prix de la meilleure reprise d'un ouvrage du répertoire est attribué à l'Opéra du Nord pour « Fastaff ».

Des primes à la qualité ont été attribuées à :

- Metz pour sa constance dans l'effort de rénovation du théâtre par le choix de la programmation et l'élargissement du public ;
- Nancy pour la mise en scène de « Tosca » assurée par Roberto Plate ;
- L'Opéra du Nord pour la réalisation de « Journal d'un Fou », de P. Ancelin (coproduction Opéra du Nord, Centre France-Lyrique), direction musicale : M. H. Gallois, mise en scène : P. Ancelin ;
- Tours pour la réalisation de « L'Escalier de Chambord », de C. Prey, direction musicale : D. Chabrun, mise en scène : J.-J. Etchevery.

Des primes chorégraphiques ont été décernées à Avignon pour « les saltimbanques » et à Tours et à Metz pour l'ensemble du travail du ballet.

Ce palmarès a été établi après la mise en compétition de tous les opéras de la Réunion des Théâtres Lyriques Municipaux de France, à l'exception de ceux dont les villes sièges sont signataires de chartes culturelles : Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse et l'Opéra du Rhin.

Dans la catégorie des villes signataires de chartes culturelles, le Ministre a pris acte du bilan positif de la saison. Le jury a tenu à signaler tout particulièrement deux spectacles de qualité internationale :

- « David et Jonathas », par l'Opéra de Lyon, direction musicale : M. Corboz, mise en scène : J.-L. Martinoty ;
- « Aïda », présenté par le Théâtre du Capitole de Toulouse, direction musicale : M. Plasson, mise en scène : V. Rossi.

Une mention spéciale est attribuée à l'ouvrage « Les Travaux d'Hercule » (direction musicale de A. Duhamel, mise en scène de P. Barrat) monté par l'Opéra de Lyon, comme exemple d'une action de création destinée au jeune public et à la constitution d'un répertoire de qualité pour les enfants.

Ilyacinquante ans

A la suite de notre article paru dans le numéro de juin 1981

M. Roger Baron, Directeur de Chorales à Courbevoie, a relevé quelques oublis dans la composition du Comité Fédéral de Seine et Seine-et-Oise en 1930-1931.

Nous pensons que l'annuaire qui nous a été confié et qui nous a servi pour l'article, a dû être publié avant ou après le « bulletin de la Fédération des Sociétés Musicales de Seine et Seine-et-Oise » que M. Baron nous adresse en référence. Nous avons cependant le plaisir de publier ci-dessous les noms des membres du Comité pour l'exercice 1930 et 1931 de cette Fédération, tels que nous les a communiqués M. Baron :

Président d'Honneur : M. Bre-vannes, 19, rue Froment, Paris (11^e) (Chorale l'Equerre).

Président : M. Manouvrier, 16, rue des 4-Frères-Peignot, Paris (15^e) (Harmonie Municipale de la Ville de Paris).

Vice-Présidents : M. Favier, 21, rue des Citeaux, Issy-les-Moulineaux (Union Orphéonique de Clamart) ; M. Montrochet, 31, rue Leroyer, Vincennes (Société l'Epoque), Paris.

Secrétaires : M. Levindrey, Deuil (Harmonie de Seine-et-Oise) ; M. Baron R., Saint-Ouen, 41, boulevard Jean-Jaurès (Chorale de) ; M. Girardin, Paris, 39, Faubourg-Poissonnière (Symphonie des Anciens Elèves de l'Ecole commerciale).

Trésorier : M. Souperbiet, Noisy-le-Sec, 65, avenue de

Rosny (Harmonie du 1^{er} arrondissement).

Trésorier adjoint : M. Vonderweidt, Paris, 23, rue Saint-Hippolyte (Harmonie Municipale de la Ville de Paris).

Archiviste : M. Fauvel, Maisons-Lafitte, Seine-et-Oise, 36, rue du Mesnil (Alliance Musicale de).

Membres : M. Benard, Sèvres (Seine-et-Oise), 4, rue de la Garrenne (Orphéon du) ; M. Vessier, Paris, 34, rue Simart (Lyre de Montmartre) ; M. Uberschlag, Paris, 54, rue Saint-Lambert (Chorale de Paris) ; M. Sevin, Saint-Cloud, Seine-et-Oise, 91, avenue du Maréchal-Foch (Harmonie de) ; M. Turlais, Saint-Ouen, 82, avenue des Batignolles (Si bémol Audonien) ; M. Bailly, Villejuif, 38, Grande-Rue (Union Musicale de) ; M. Lefebvre, Neuilly-sur-Seine, 10, rue du Château (Harmonie industrielle et commerciale de) ; M. Geslin, Paris, 19, boulevard Péreire (Fanfare de Conflans) ; M. Cailloet, Epone, Seine-et-Oise (Société Musicale d') ; M. Guigal, Saint-Mandé, 46, avenue Jeanne-d'Arc (Harmonie de Vincennes) ; M. Le Bigot, Créteil, 9, rue Félix-Maire (Société Chorale de).

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF DE TOUS INSTRUMENTS CUIVRE BOIS

Nickelage - Argenture - Vernis

Fabrication - Occasions

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

PARIS-9^e

Fournisseur de la Garde Républicaine

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs

pour instruments de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e

Anches et becs pour artistes

Tél. : 257-94.40

*J'ai lu
pour
vous...*

Quelques ouvrages me parviennent, et je signale à nos lecteurs ceux qui me paraissent dignes d'intérêt, tel le « BAND MUSIC NOTES » de Norman Smith and Albert Stoutamire, dans sa dernière édition.

Plus de 200 compositeurs de toutes nationalités y figurent : ils ont écrit pour harmonies, ou comme certains grands classiques, ils ont été transcrits.

Parmi les Français, figurent Berlioz, Bizet, Paul Dukas, Debussy, Gounod, H. Rabaud, Saint-Saëns, Franck, Fauchet, etc.

On peut lire une courte biographie sur les compositeurs et une brève analyse de quelques-unes parmi leurs œuvres principales, au long des 300 pages de ces « notes ».

Vous y lirez également les biographies de Norman E. Smith (Appendice 5, Vita), né en 1921 à Cape Girardeau, et Albert Stoutamire, né la même année à Broadway, Virginie.

Ce livre, assez complet, est édité par KJOS, San Diego, Californie.

VILLE de COLMAR

du 14 au 18 avril 1982

CONCOURS INTERNATIONAL D'ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE

QUINTETTES A VENT

Prix : de 6.000 à 25.000 F
Prix spéciaux et engagements de concerts

Renseignements
et inscriptions :

**OFFICE
DE TOURISME**
F 68000 COLMAR

Tél. : (89) 41-02-29

Délai limite d'inscription : 15 janvier 1982.

GUILLARD BIZEL

10 magasins spécialisés
2, rue d'Algérie - Rue d'Oran - Rue Constantine - LYON 1^{er}
Tél. : (7) 828-44-22
et PART-DIEU - 3^e niveau - Tél. : (7) 895-12-38

Veillez trouver ci-dessous un choix incomparable des plus grandes marques d'instruments de musique figurant à notre stock :

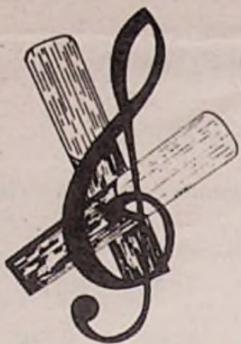
	Verni	Argenté
CORNETS sib		
Courtois 103, modèle anglais.....	3.200	3.510
Selmer 353 C ut avec échelle de Sib	3.640	4.180
TROMPETTE D'HARMONIE ut et Sib		
Couesnon « Monopole » réf. 95	2.575	3.020
Courtois « Gaudet Junior » réf. 411 (avec étui).....	2.150	2.450
Courtois 220 ml, coulisse d'accord Sib (216)	3.920	4.410
Selmer C 700	3.540	4.080
TROMPETTES Sib aigu, 4 pistons		
Selmer 360 b4, allonge de LA	3.590	4.090
BUGLES Sib		
Couesnon 145, modèle américain.....	2.680	3.120
Courtois 157, nouveau modèle	2.620	3.100
Selmer 370 grosse perce	3.460	4.010
TROMBONES A COULISSE		
Courtois 149, grosse perce	2.440	2.950
Selmer m 40, grosse perce	2.980	3.580
CORS D'HARMONIE		
Courtois 185a, à palettes, FA et Sib.....	8.130	8.790
Selmer 396, à pistons, FA et Sib	9.470	10.460
SAXOPHONES SOPRANO Sib		
Selmer 87b Mark VI, sans FA dièse	5.390	6.260
Buffet-Crampon 2122 FA dièse aigu, en étui	6.415	7.210
SAXOPHONES ALTO Mib		
Selmer 91, super action 80	5.500	6.710
Buffet-Crampon 2522, FA dièse aigu, en étui	5.990	6.970
SAXOPHONES TENOR Sib		
Selmer, super action 80	5.990	7.460
Buffet-Crampon 2152, FA dièse aigu, en étui	6.750	8.595
	Mécanique nickelée	Mécanique argentée
CLARINETTES		
Noblet M.....	1.620	—
Noblet 45 Artiste.....	1.860	2.125
Selmer série 9 étoiles.....	3.150	3.430
Selmer S série 10 S	3.290	3.570
Buffet-Crampon 1112 rc, en étui	3.930	4.250
Leblanc 176 LL.....	2.980	3.330
PETITES FLUTES UT ou REb métal argenté		
Noblet 75, à plateaux		2.300
Leblanc 260, à plateaux		4.075
GRANDES FLUTES UT, métal argenté		
Noblet 170, plateaux pleins M		1.930
Noblet 171 Artiste, plateaux creux		1.950
Yamaha 221 S, plateaux pleins.....		2.080
Yamaha 261 S, plateaux creux		2.190
Selmer 63, plateaux creux, tête argent (ou plateaux pleins), en étui		7.520
Leblanc 250 tube argent, plateaux pleins.....		9.150
Leblanc 255 tube argent, plateaux creux		9.150
HAUTBOIS		
Rigoutat Riec.....	5.760	
Rigoutat à plateaux	9.170	
Buffet-Crampon 3011, conservatoire, à plateaux.....	9.840	
Selmer 39, conservatoire, à plateaux, en étui	10.340	
BASSONS, en étui		
Selmer conservatoire « système français ».....	15.370	
Buffet-Crampon 5011, conservatoire, 35 L	15.500	
Buffet-Crampon 5013 rc conservatoire	17.100	

INSTRUMENTS DE SONNERIE ET BATTERIE

Clairons GB : 460 F — Trompettes de cavalerie GB : 595 F — Trompes Mib Couesnon : 1.145 F — Trompes de vénerie en RE, mod. léger : 3.415 F — Tambours : 1.050 F — Caisses claires : 1.475 F — Grosses caisses, fût cuivre : 1.520 F — Cymbales lourdes Smyrne : 380 F la paire.

Chefs de musique, professeurs de musique, consultez notre catalogue 1981. Vous y trouverez un choix complet d'instruments de toutes marques françaises et étrangères aux meilleurs prix actuels. Si vous ne l'avez pas reçu, veuillez nous le réclamer en nous indiquant d'une façon précise votre adresse et vos fonctions exactes dans votre société ou école de musique. Nous livrons à lettre lue en raison de l'importance de nos stocks.

Ets M.A.R.C.A. Pichard et C^o
 Manufacture d'Anches et Roseaux de la Côte d'Azur



Roseaux bruts et préfabriqués
 ANCHES simples et doubles
 « RIVIERA Golden Cane »
 Coupe Anches « CORDIER »
 Accessoires - Instruments
 REPARATIONS
 Bec BOBBY DUKOFF U.S.A.

Atelier et bureau : Qt Le Grand-Plan, 83190 OLLIOULES
 Tél. : (94) 63-04-84

Correspondant à PARIS : MAJOR PIGALE, 3, rue Duperré
 Tél. : 874-75-24

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon
 ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
 SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
 A VENT

H.M.M.O.

ORCHESTRE D'HARMONIE

NOUVEAUTES

UN POCO CINCO	Niveau moyen
CELESTIAL TRILOGY	Niveau moyen avancé
NORTHWEST OUVRETURE	Niveau moyen facile
REAL PEOPLE MARCH	Niveau facile
CITYSCAPE	Niveau moyen
SLIPPERY ELM RAG	Niveau facile
ODYSSEY	Niveau moyen facile

Les sept conducteurs complets de ces œuvres : 150 F (frais d'envoi compris).
 Nous y joindrons gratuitement l'enregistrement intégral de ces 7 titres (40 minutes de musique).

RAPPEL DE NOS GRANDS SUCCES

MY WAY (Comme d'habitude)	84,00 F
JE SUIS POPEYE LE MARIN	129,50 F
LET IT BE (Beatles)	112,00 F
ROCK AROUND THE CLOCK	129,50 F
YESTERDAY (Beatles)	112,00 F
HIER ENCORE (Charles Aznavour) 1981	112,00 F
ALEXANDER'S RAGTIME BAND	129,50 F
SEPTEMBER SONG	175,00 F
Thème de la comédie FAME	129,50 F
PORGY AND BESS THEMES (pot-pourri)	160,00 F
HOMMAGE A LOUIS ARMSTRONG (pot-pourri)	175,00 F
HELLO DOLLY (pot-pourri)	175,00 F
LA PANTHERE ROSE (pot-pourri)	168,00 F
BASIN STREET BLUES	129,50 F
THE MUPPET SHOW THEME	129,50 F

Tous ces titres sont d'un niveau facile à moyen facile.

Demandez notre documentation gratuite :

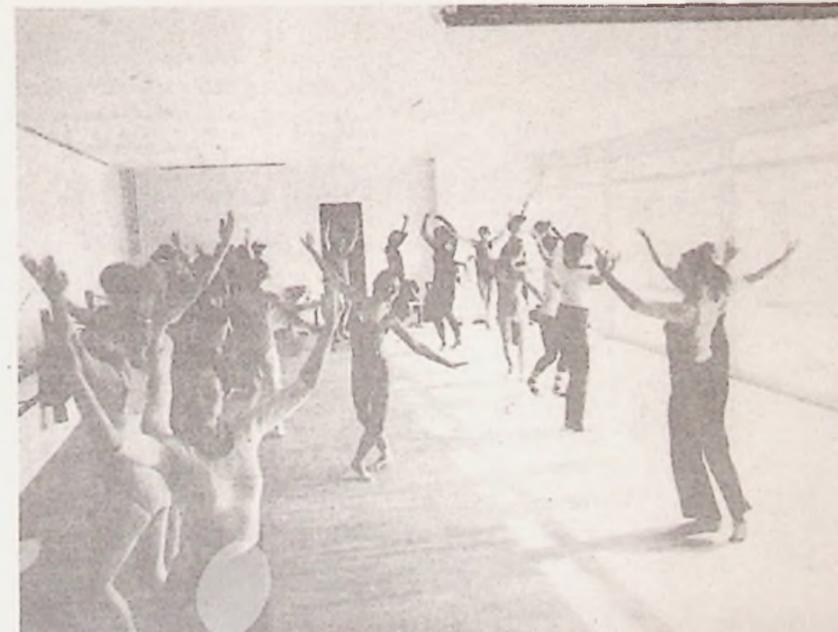
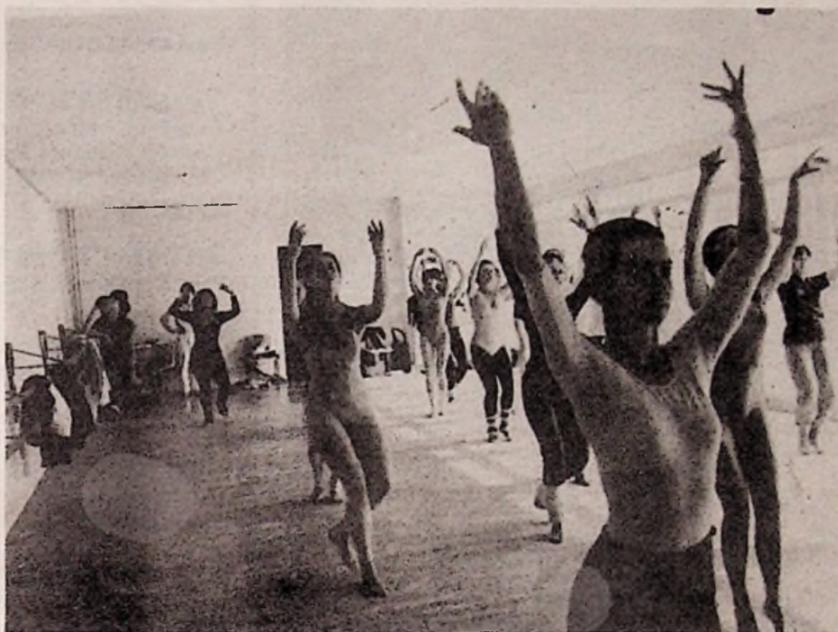
HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

60, rue Racine, 59100 Roubaix, Tél. : 20 70-79-31

Toucy
 Jeunesse

Au Centre de promotion musicale

Jean Serry et Jacques Chapuis



Le stage qui vient de se terminer à Toucy aura été très apprécié par les autres. Tout d'abord pour sa dimension internationale, avant tout pédagogique.

Très satisfaites, l'an prochain par le cadre du Centre de promotion musicale Albert Mann et par l'accueil qu'ils avaient reçu, l'Association pour l'enseignement de la Danse et de la Chorégraphie internationale Edgar-Wille, dont le siège est à Lyon, y a organisé un stage du 30 août au 5 septembre.

Le thème indique ainsi que les participants viennent non seulement pour apporter leurs connaissances mais aussi pour acquérir des moyens et vivants de pratique et de le transmettre à ceux qui leur sont confiés.

Les participants viennent de France, de Suisse, d'Italie, d'Israël sont soit des artistes professionnels de danse ou de musique, soit des amateurs, étudiants déjà avancés en pratique de ces deux arts, des enseignants de l'École nationale désireux d'intégrer dans leurs classes la section artistique qui y fait défaut.

Les animateurs, bien connus pour leur rayonnement et de pédagogues, sont :

— Pour la danse : Jean Serry, professeur de l'Opéra, professeur au Conservatoire de Reims, auteur du livre « Mouvement », où il expose ses recherches de toute une vie, et « Méthode de danse vivante » qui permet de découvrir les trésors inclus dans la danse classique, sans étouffer les jeunes par des pratiques rigides. Ce livre a été honoré par le prix de l'Académie française. Jean Serry est de plus un grand fondateur de danse et de musique.

— Pour la musique : Jacques Chapuis, pianiste concertiste, professeur d'éducation musicale, d'interprétation pianistique, enseigne aux conservatoires de Paris et Genève, à l'H.M.M.O. de Lyon et dans de nombreuses autres villes de France et de l'étranger.

de Toucy

uis

dérou-
différent
est de
et est

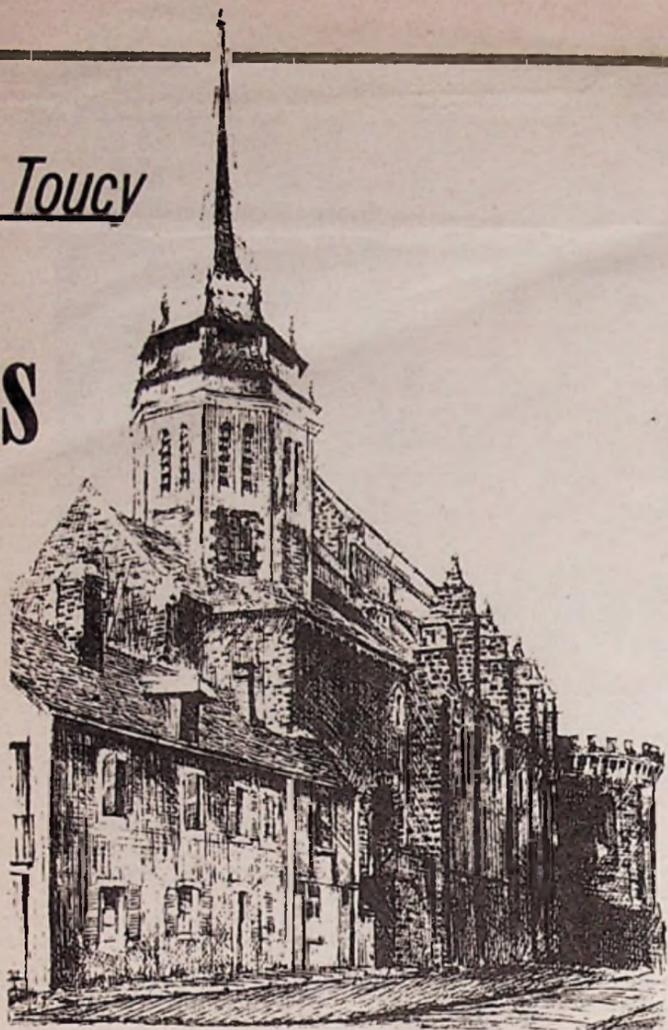
ternier,
onal de
rt-Ehr-
elles y
danse
et l'As-
éduca-
s, dont
à nou-
ge, du

z bien
ient là
ofondir
sicales
aussi
s nou-
er leur
jeunes

us de
e, d'Is-
ou pro-
musi-
ou des
ans la
ts, soit
cation
oduire
sibilisa-
p sou-

connus
artistes
Serry,
noraire
ion de
Par le
se ses
ie pour
danse
trouver
danse
er les
scléro-
ré d'un
çaise.
ésident
seigne-

acques
te, pro-
cale et
ue, qui
ires de
A.L. de
x cen-
ucation
l'étran-



Disciple fervent d'Edgar-Willems, Jacques Chapuis lui a consacré un livre récemment paru : « Sur les pas d'Edgar-Willems, une vie, une œuvre, un idéal ».

Au cours du stage, les danseurs sont invités, le matin, à la méthode de « danse vivante » et à ses divers modes d'application, suivant l'âge des élèves, pour leur faire acquérir le vocabulaire chorégraphique. L'après-midi, leur initiation à la création chorégraphique comporte la création dirigée par Jean Serry (à partir des trouvailles de chacun) et la création libre individuelle ou collective.

Les danseurs eurent également chaque jour une heure de travail avec Jacques Chapuis, consacrée à l'analyse musicale d'un morceau de musique, plus particulièrement choisi pour la création collective de l'après-midi : « les tableaux d'une exposition », de Moussorgsky, et à des exercices de respiration, d'émission vocale et d'improvisation musicale.

De leur côté, les musiciens consacrent chaque jour cinq heures à leur perfectionnement personnel, avec Jacques Chapuis.

Des veillées réunissaient le soir les stagiaires. Le premier soir, Jean Serry leur a exposé les raisons puisées dans sa vie professionnelle qui l'ont amené à sa

conception philosophique de la danse et à l'élaboration de sa méthode.

Le second soir, Jacques Chapuis leur a également exposé le cheminement qu'il a parcouru pour devenir un ardent propagateur musical.

Le troisième soir, une stagiaire israélienne a initié ses camarades à des danses traditionnelles de son pays. Une autre stagiaire, professeur de yoga, leur en a révélé la pratique et fait apprécier les effets.

Une causerie, par Jean Serry, a meublé une autre veillée, consacrée à l'évolution des arts plastiques de la danse à travers les époques successives de la civilisation humaine.

Ce stage est d'un très haut niveau dans la conception qu'il donne de l'art et du rôle de l'artiste dans la société. Il apporte une excellente recharge psychologique à ses participants pour aborder les obligations professionnelles qui les attendent.

Une détente appréciée au milieu de cette laborieuse semaine, fut la visite de Vézelay, mercredi après-midi. Elle a permis à nos artistes d'aujourd'hui de communiquer, admiratifs et recueillis avec les grands créateurs de l'époque romane qui ont mis là toute leur foi et toute leur étonnante puissance d'expression (Mme Serry)



SAINT-POL-SUR-MER 59430

DIMANCHE 4 JUILLET 1982

10^e

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE

CONCOURS DE MARCHE
(Harmonies - Fanfares)

Renseignements : M. JONVEL Jacques
Adjoint délégué, mairie de Saint-Pol-sur-Mer

Antoine Courtois Paris

Le triomphe de la Qualité

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
P. GAUDET
8, rue Nancy 75010 Paris
607.77.85

Documentation sur demande

BALSAN

prestige de l'uniforme

Avec ses 30 REPRESENTANTS

Dans ses 9 MAGASINS

BALSAN habille partout en France de nombreuses sociétés de musique réalise un VETEMENT DE HAUTE QUALITE dans un choix de très belles draperies suivies.

SUR SIMPLE DEMANDE : devis avec échantillonnage et études chiffrées gratuits pour : tenues, casquettes, chemises, cravates, etc.

SUR PLACE : PRISE DE MESURES par notre équipe de représentants-tailleurs.

ESSAYAGE A LA LIVRAISON
PARFAIT BIEN-ALLER GARANTI.

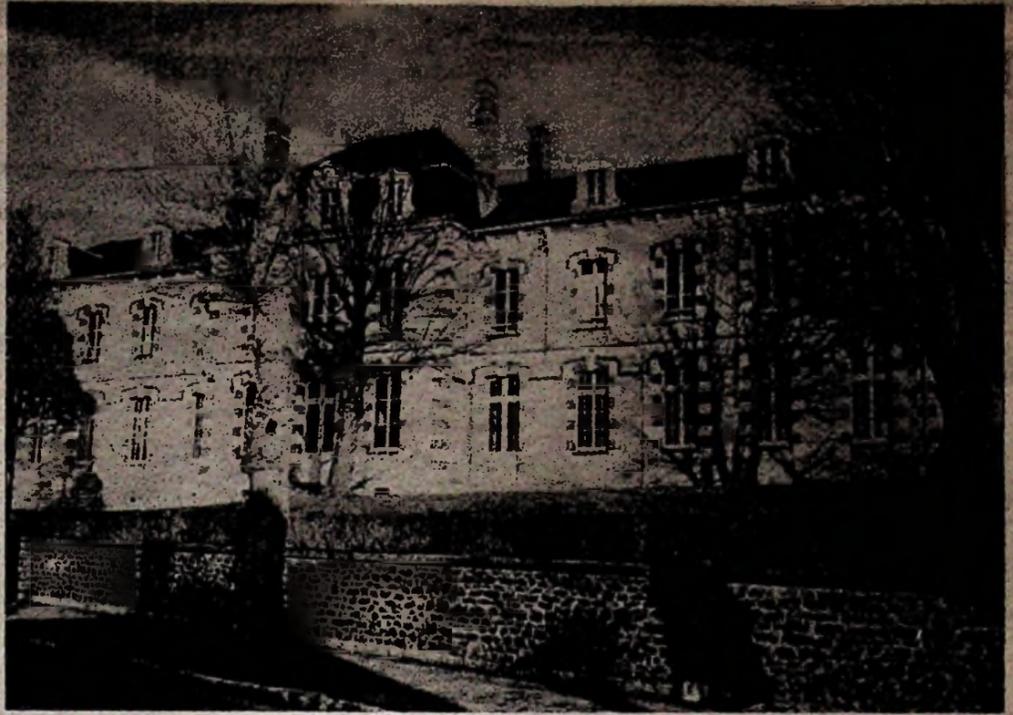
Pour tous renseignements :

MANUFACTURE DE VETEMENTS BALSAN

84, avenue de la Manufacture
36000 CHATEAUROUX

Tél. : (54) 34-38-35

A Toucy au siècle dernier



Je tiens à souligner que le Centre National de Promotion Musicale Albert-Ehrmann est la propriété de toutes les sociétés affiliées à la Confédération Musicale de France. Aussi est-ce avec un soin jaloux que nous devons préserver ce précieux patrimoine.

L'enseignement de qualité, dispensé au cours des différents stages, est bénéfique à tous nos musiciens amateurs, qu'ils soient instrumentistes, choristes, moniteurs ou chefs de musique.

Il faut absolument que toutes nos Fédérations comprennent bien l'intérêt que représente le Centre pour l'avenir de nos sociétés

et la chance qui est offerte à chacun de leurs membres de pouvoir se perfectionner ou se recycler, en venant puiser dans ce creuset pédagogique.

Toucy doit devenir le véritable temple de la musique populaire.

Pour cela il faut le faire vivre ! Un seul moyen : remplir la « maison » à chaque stage. Le prestige de la Confédération Musicale de France en dépend.

C'est un appel pressant que je lance à tous. J'espère qu'il sera compris.

André RELIN

Président

de la Commission de Toucy

MAJORETTES

Pour vos stages (formations, cadres)

A VOTRE DISPOSITION, une belle salle de 100 m², entièrement planchée, avec barres, glaces, sanitaires et douches.

HEBERGEMENT : 60 lits.

Dans le cadre de la Puisaye,
au CENTRE NATIONAL
DE PROMOTION MUSICALE
ALBERT EHRMANN de Toucy (Yonne)

Renseignements à la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS.

Tél. : 878-39-42

Stage de la Fédération Normandie

A ce stage de direction et d'orchestre d'Harmonie, neuf Chefs sont venus se perfectionner dans la direction d'orchestre. Ils ont bénéficié de la haute compétence et du dynamisme de notre ami Ferdinand Koch, directeur adjoint du Conservatoire National de Région de Strasbourg.

Tous ces Chefs ont profité au maximum de l'enseignement de Ferdinand Koch, les journées étant très occupées : le matin, de 9 heures à 12 heures, le travail à table ; la gestique, l'indépendance des mains, la carrure, le phrasé, la ponctuation, ainsi que l'analyse musicale, c'est-à-dire toute la technique du Chef d'Orchestre.

L'après-midi, de 14 heures à 17 heures, mise en pratique avec l'orchestre ; de 17 heures à

19 heures, reprise du travail de table et observations sur la répétition de l'après-midi.

Bien sûr, dans ce stage un orchestre était indispensable. Celui-ci fut constitué de 50 jeunes venus des cinq départements normands et d'Eure-et-Loir, auxquels se sont joints quelques éléments venus d'autres Fédérations qui ont été accueillis avec plaisir.

L'encadrement était assuré par les stagiaires Chefs. Il est bon de signaler que tous ces jeunes sont venus à Toucy pendant deux semaines en grande partie à leurs frais. Ils ont manifesté tout au long du séjour beaucoup d'enthousiasme.

Pour l'Orchestre, les activités d'une journée étaient aussi abondantes que pour les Chefs. Le matin, de 9 heures à 11 heures : répétition de détail par pupitre. De 11 heures à 12 heures : première répétition d'ensemble.

L'après-midi, de 14 heures à 17 heures : répétition de l'Orchestre avec les Chefs.

Le soir, de 20 heures à 21 h 30 : tous les stagiaires assistaient soit à des causeries ou à des présentations d'instruments.

Tous les cours de direction étaient donnés par Ferdinand Koch, secondé pour les répétitions de détail par Dominique Daloz, directeur de l'Ecole et de l'Harmonie de Falaise ; Jean-Claude Gargasse, directeur de l'Ecole et de l'Harmonie de Senonches ; Emile Genvrin, professeur au Conservatoire de Saint-Lô et directeur à Coutances, et enfin Pierre-Stéphane Meuge, jeune saxophoniste du Conservatoire de Strasbourg. La direction du stage était assurée par André Petit, Président de la Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-

et-Loir, Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France.

L'après-midi du dimanche, une visite de la basilique de Vezelay fut organisée pour la plus grande satisfaction de tous.

Ce stage s'est déroulé dans de bonnes conditions matérielles grâce au dévouement du personnel de la C.M.F.

Pour clôturer, un concert fut organisé dans la magnifique Eglise de Toucy mise très aimablement à la disposition par M. le Curé-Doyen. La présentation fut assurée par M. René Tonnon, ancien directeur de la Jeunesse et des Sports et du C.N.P.M.A.E.

Le programme comportait les œuvres travaillées pendant le stage, celles-ci, de grande difficulté, furent interprétées avec beaucoup de soin sous la direction de Ferdinand Koch : Ouverture en ut de Ch. S. Catel, Croquignoles, 1^{re} suite, de André Amellé, Symphonie de Noël, de Serge Lancen, Nuances, de Désiré Dondeyne, Cap Kennedy, de Serge Lancen.

Au cours du Concert, André Petit prit la parole pour remercier la nombreuse assistance, en particulier Mlle Goussard, Maire de Toucy ; M. Drugé, de la Fédération Musicale de l'Yonne, et Madame ; M. le Curé Doyen, etc.

Il félicita tous ceux qui avaient contribué au bon déroulement du stage ; il dit toute sa satisfaction pour le sérieux et la discipline que chacun a bien voulu apporter.

A l'issue du concert, personnalités, professeurs et stagiaires furent conviés à une réception au cours de laquelle des vœux furent formulés pour que semblable expérience soit renouvelée en 1982.

L'ambiance était excellente au stage d'accordéon



Pour vos stages

Pour vos stages, le secrétariat de la Confédération Musicale de France tient à votre disposition des fiches de réduction S.N.C.F. permettant aux élèves de bénéficier d'un réductif de 20 % pour se rendre à Toucy.

En faire la demande à la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en remplissant que l'inscription.

Ce qu'il
faut
savoir...

UNION GRAND-DUC ADOLPHE

2, rue Sosthène-Wels - Luxembourg-Grund
Fédération des Sociétés chorales, instrumentales et folkloriques
du Grand-Duché de Luxembourg, A.s.b.l.
sous le haut patronage de S.A.R. Mme la grande duchesse
Charlotte de Luxembourg

Nous avons le grand plaisir de vous informer que notre fédération organisera en mai 1982 un concours interrégional et international, et ce :

— les 20, 22 et 23 mai 1982 pour les orchestres d'harmonie et de fanfare des divisions supérieure et excellence, et
— le 20 mai 1982 pour les chorales dames, ainsi que pour les orchestres à plectre et d'accordéon pour toutes les divisions.

Les sociétés participantes ont à préparer deux morceaux au choix, et un morceau imposé dont le titre sera publié douze semaines avant le concours.

Sur simple demande auprès du secrétariat de la fédération musicale luxembourgeoise le règlement de concours, ainsi que les feuilles d'adhésion nécessaires seront transmis aux sociétés intéressées.

Les demandes de participation sont à transmettre pour le 1^{er} décembre 1981 au plus tard à l'Union Grand-Duc Adolphe, Luxembourg-Grund (Téléphone : 42536), celles-ci accompagnées des partitions des morceaux au choix (il doit s'agir de la musique originale tant pour les orchestres que pour les chorales). Des listes contenant des morceaux au choix pour chaque division peuvent être commandées auprès de la fédération du Grand-Duché, à l'exception toutefois des chorales dames.

Roger Diederich,
président fédéral.

Henri Schumacher,
secrétaire général.

• Le quintette de cuivres, de Richard Delalande, au président André Ameller. — Vous remercie très sincèrement, Monsieur le Président, pour le pavé publicitaire que vous avez bien voulu insérer dans votre journal de la C.M.F.

Suite à votre aimable collaboration, quelques demandes de concert nous sont déjà parvenues.

Dois-je ajouter que votre « Ariéquinade » plaît beaucoup lors de nos concerts.

Cher Maître, soyez assuré de notre profond attachement à la cause de la musique.

Pour le Quintette,
Alain PARIZOT.

Nécrologie

Nous avons appris avec émotion le décès de Mme Marguerite CROUZET, présidente des Trompettes dijonnaises et commissaire aux comptes de notre Fédération, où son souvenir demeurera vivant.

Le président Ameller, absent, n'a pu assister à la cérémonie à laquelle il était représenté par MM. Pansiot, Roche et Mairet. Une gerbe de fleurs a été déposée au nom de la Fédération et le président, le conseil d'administration et la Fédération tout entière adressent à la famille de la regrettée Mme Crouzet, ses condoléances attristées et émuës.

DERNIERES NOUVEAUTES POUR L'ETUDE DES CUIVRES

Farkas. L'ART DE JOUER LES CUIVRES

Traité sur la formation et l'utilisation de l'embouchure du musicien jouant un cuivre 70,10 F

McDunn et Rusch. METHODE DE TROMBONE en 3 volumes

Volume III 59,00 F

Thévet. 65 ETUDES DECHIFFRAGES

pour trombone 70,10 F

Barbez. TECHNIQUE DU TROMBONE BASSE DOUBLE NOIX

(si - fa - (b) mi - si b - fa - ré 101,10 F

Lelong. SPECIAL SOUPLESSES ET GAMMES

pour saxhorn basse si b et tubas ténor et basse (pour tous les degrés) :

1^{er} cahier 46,80 F

2^e cahier 46,80 F

VIENT DE PARAÎTRE :

Pouillot. PREAMBULE

Initiation aux saxhorns basse et contrebasse si b et tuba en ut « français » à 6 pistons :

Volume I 111,40 F

Volumes II et III en prép.

Catalogues complets sur demande

ALPHONSE LEDUC

175 rue Saint-Honoré 75040 PARIS CEDEX 01

SYMPHONIE FANTASTIQUE

Depuis 150 ans, Couesnon étudie, conçoit et fabrique avec passion les instruments des plus grands interprètes contemporains. L'étendue de sa gamme — tous les cuivres à pistons —, la qualité de sa fabrication et la souplesse de ses mécanismes répondent aux exigences de la perfection, du désir, du plaisir... Derrière la beauté, les sentiments, l'instrument se retransmet. Pur comme le cristal, juste comme le diapason, grand comme la musique... Écoutez-le d'une oreille absolue.

couesnon

une tradition
grande comme la musique

37 avenue d'essomes - 02400 château thierry
Tél : (23) 83.56.75

DEMANDES D'EMPLOIS

Musicien professionnel cherche place Directeur Ecole de Musique, ou Direction Harmonie, bon niveau. Diplôme Ecole Normale de Musique de Paris, études harmonie, analyse contrepoint, direction orchestre, trompette, soit courant année 82 ou rentrée scolaire 82.
Ecrire au journal sous le n° 67.

OFFRES D'EMPLOIS

Cognac-batterie fanfare, division excellence, recrute instructeur pour la formation des clairons et tambours, de préférence retraité.
Poste à pourvoir pour janvier 1982. Conditions à déterminer. Adresser lettre de candidature plus C.V., à M. le Directeur de l'Ecole de Musique, villa François 1^{er}, 121, bd Denfert-Rochereau, 16100 COGNAC.

Ville 3.500 habitants, cherche pour petite harmonie chef de musique, capacité solfège instruments à anches et embouchure. Joindre C.V. Emploi agent de ville à pourvoir rapidement. Possibilité de logement.
LACROIX Bernard, rue de l'Orme, 88350 LUFFOL-LE-GRAND. Tél. 94-61-23, du lundi au vendredi.

Ville moyenne, Marne, cherche musicien apte direction harmonie et formation d'élèves. Emploi municipal partiel. Convierait à retraité musique militaire.
Ecrire avec C.V. à M. PAINDORGE, 8, rue de Vauchamps, 51120 SEZANNE.

Harmonie Lyre, Fontenay-le-Comte, 85200, recrute moniteur tambour percussion, pour éventuellement plusieurs sociétés. Ecrire avec références à J. DUBOIS, Président, 2, rue Saint-Jean, FONTENAY-LE-COMTE.

PETITES ANNONCES

VILLE D'ALENÇON (Orne)

Ecole municipale de musique 1^{er} degré

Avis de vacance de poste. La ville d'Alençon (Orne), recherche un professeur de cor et de solfège à temps complet.
Peuvent faire acte de candidature :
1° les professeurs titulaires dans d'autres écoles, par voie de mutation ;
2° les titulaires du C.A. non encore affectés ;
3° les instrumentistes de haut niveau, susceptibles d'obtenir le C.A. dans un bref délai.
Les candidatures seront adressées au plus tard le 15 novembre 1981 à : M. le Maire d'Alençon, bureau du personnel, Hôtel de ville, 61014 ALENÇON.
Elles devront comporter un C.V. complet mentionnant les activités du candidat ainsi que les diplômes dont il est titulaire.
Le candidat retenu sera chargé en outre de la Direction de l'Harmonie Municipale et de l'Orchestre de Chambre.

Canton, région Sud-Est, cherche professeur musique, solfège, instruments harmonie et batterie-fanfare.
Ecrire au journal n° 69, condition, participer aux activités de l'harmonie. Préciser exigences.

Fanfare de Saint-Pierre-sur-Dives, cherche chef rémunéré. Faire offre à M. C. TALBOT, 4, bd Collas, 14170 SAINT-PIERRE-SUR-DIVES.

Société Vandoren recherche urgent musicien(ne) pour essais et contrôle de qualité d'anches et béc pour clarinettes et saxophones.
Tél. 257-94-40, pour R.V.

CONCOURS

Recrutement de musiciens par concours.
Un trompettiste cosoliste, 1^{er} catégorie ; un hautboïste cosoliste, 1^{er} catégorie ; un hautboïste, hautbois, cor Anglais, 2^e catégorie ; deux violoncellistes, 3^e catégorie.
Les épreuves se dérouleront à LYON, les 11 et 12 novembre 1981, à l'auditorium Maurice Ravel.

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} SEPTEMBRE 1981

de 1 à 5 lignes.....	70 F
de 6 à 10 lignes.....	130 F
de 11 à 15 lignes.....	200 F
de 16 à 20 lignes.....	280 F
+ de 20 lignes, la ligne supplémentaire.....	7 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

Date limite du dépôt des candidatures : 3 novembre 1981. Programme imposé. Renseignements : Orchestre de Lyon, auditorium Maurice Ravel, 149, rue Garibaldi, 69003 LYON. Tél. (7) 871-05-73, poste 427.

Ville de Morcenx (40110)

Recrute par concours sur titres : un chef de musique, chargé de la direction de : l'Harmonie Municipale, la Batterie-Fanfare, l'Ecole de Musique. Connaissance instruments à embouchures nécessaire. Emploi communal à temps complet. Possibilité de logement.
Ecrire avant le 15 novembre 1981 à : M. le Maire, 40110 MORCENX.

OCCASIONS

Vends cor d'harmonie Holton, fa si b, modèle H 180, état neuf. Peu servi.
Ecrire au journal sous n° 70.

Recherche projecteur 9,5 mm, en bon état. Faire offre au journal qui transmettra sous n° 68.

A vendre bugle, si bémol, signé Antoine Courtois, métal argenté, comme neuf. Tél. 523-03-51.

La musique municipale de TOURS vend 70 tenues de musiciens, en bon état. Prix très intéressant à débattre. S'adresser à M. Christian POMMARD, 20, rue de Pourtalès, 37170 SAINT-AVERTIN. Tél. (47) 27-31-84.

DIVERS

Recherche conducteur et paroles de la « Marche Cazérienne » de F. Tassiné, qui était éditée autrefois par DUPEYRAT à RIBERAC (Dordogne). Adresser les renseignements à : Imprimerie Rolland, 82, faubourg Saint-Martin, 75010 PARIS.

Musicien jazz, possédant bonne connaissance classique (1^{er} prix conservatoire trompette, licence musicologie) donnerait cours jazz dans conservatoire région parisienne.
Ecrire au journal n° 64.

Société philharmonique de Pamiers, 09100 ARIEGE, 40 musiciens. Cherche Harmonie pour sorties, concerts, accueil réciproque en 1981-82.

Le plus bel orgue des Landes. L'orgue d'Aire-sur-Adour, chante Noël. Un grand disque, 50 F, port compris. A. DUZAN, sém. des Jeunes, 40 MONT-DE-MARSAN, C.C.P. Bordeaux 1922-18.

EDITIONS MUSICALES RADIO FRANCE

75786 Paris Cedex 16
Tél. : 224-36-53
NOUVEAUTES

**A. LUTEREAU
J.-C. NAUDE**

De l'Étoile au carrousel
1^{er} Prix des marches du concours de composition organisé par l'U.E.F.

Roger BOUTRY
Marche de printemps

Ces deux œuvres ont été créées par la Musique de la Garde républicaine, direction R. BOUTRY

Jean-Paul HOLSTEIN

Cinq énigmes
d'après Lao TSEU
Quatorze de saxophones

**RAPPEL
G. CALVI**

Marche burlesque - Can-Can

D. DONDEYNE
Marche de fête
Jubilé marche

**P.-M. DUBOIS
J.-P. HOLSTEIN**

Passe-temps pour un été

B. GERARD
Bric à Brac

F. RAUBER
Ballade pour harmonie et fanfare

F. RAUBER
Marche du petit brigand

A notre catalogue également
Quintettes de cuivre

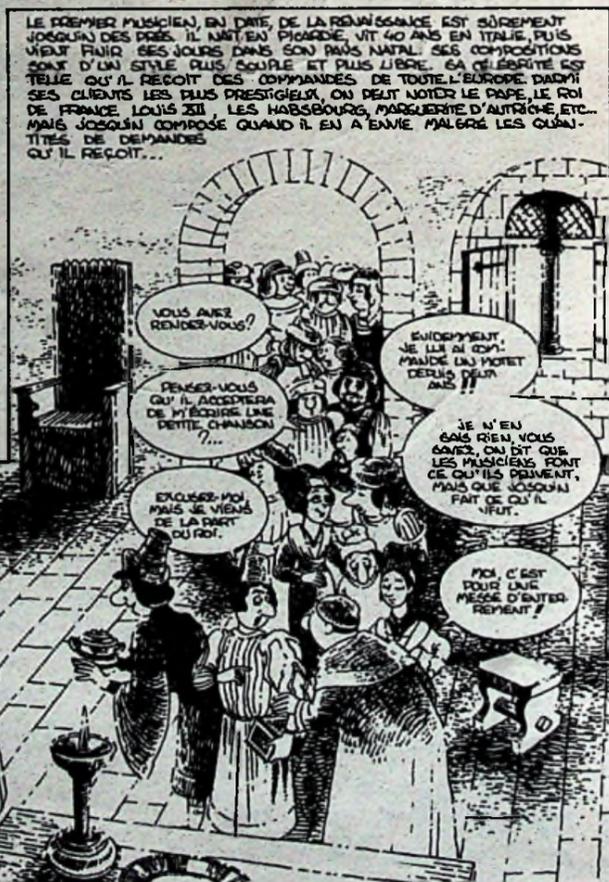
R. LOUCHEUR
Reflets

A. CLOSTRE
Concert pour le souper d'Étrond

D. DONDEYNE
Variations pour ensemble de saxophones

Histoire de la musique en bandes dessinées...

19



La Musique en B.D!... Ils sont fous ces musiciens



3 volumes 85F.

FRANCIS VAN DE VELDE PRÉSENTE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES. TROIS VOLUMES DE 48 PAGES EN COULEURS CHACUN, FORMAT 290 x 220 MM.
Cette B.D. pour les enfants à partir de 7 ans ou les adultes, retrace avec humour et clarté l'évolution des formes musicales depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.
Devenus héros de B.D., quelque deux cents compositeurs participent à cette aventure.

PRIX SPÉCIAL POUR LES LECTEURS DU JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
LES 3 VOLUMES. 85 F FRANCO DE PORT

BON DE COMMANDE
à retourner à : Editions F. Van de Velde 12, rue Jacob 75006 Paris.
Je désire recevoir les 3 volumes de l'Histoire de la Musique en bandes dessinées pour la somme de 85,00 F franco de port.

M. Mme _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Seules les commandes accompagnées d'un règlement libellé au nom des Editions F. Van de Velde seront honorées.

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du Président de chaque Fédération.

Les articles adressés par les Sociétés directement à la C.M.F. ne seront pas publiés.

Nous vous remercions de bien vouloir nous adresser des articles bien écrits (de préférence tapés à la machine) et bien présentés, afin d'éviter les erreurs.

AISNE

Laon

Roger Thirault a remis à Aimée Van de Wiele les insignes de Commandeurs des Arts et Lettres.



M. Roger Thirault remet la cravate de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres à la claveciniste Aimée Van de Wiele.

La petite commune de Saint-Thomas, bellement nichée dans la verdure à une quinzaine de kilomètres à l'Est de Laon, abrite, au Prieuré, une grande artiste internationale, la claveciniste Aimée Van de Wiele, de réputation mondiale.

En effet, elle a sillonné l'Europe en y donnant des récitals, passé l'Atlantique pour se faire applaudir aux Etats-Unis, a séjourné longuement en Finlande, en Pologne et en U.R.S.S.

Au cours de la manifestation qui s'est déroulée en son honneur en la Mairie de Saint-Thomas, Aimée Van de Wiele a été faite Commandeur des Arts et des Lettres par Roger Thirault, Directeur du Conservatoire de Musique de Laon et Vice-Président de la Confédération Musicale de France.

L'ancienne élève de Wanda Landowska était entourée de nombreux amis.

Parmi l'assistance se trouvaient M. Jacques Pelletier, Sénateur, ancien Ministre ; Mme Hubert Husson, représentant le Préfet de l'Aisne ; Mlle Pierrette Curtil, Conseiller Général du canton de Craonne ; MM. Christian Davesne, Maire de Saint-Thomas ; Gérard de Francqueville, Maire de Goudelancourt-les-Berzieux ; Gigot, Directeur Régional des Bâtiments de France ; Mme Brunier, représentant l'Association des Vieilles Maisons Françaises ; le Docteur Samain, etc... sans oublier M. Wassilewski qui, après avoir voulu donner beaucoup d'éclat à cette cérémonie, la couronna avant le vin d'honneur, d'un

poème joliment troussé, à la gloire de la récipiendaire.

M. Roger Thirault avait fait, en musicien, l'éloge de Mme Aimée Van de Wiele, soulignant sa formidable réputation acquise au fil d'une carrière où la célèbre claveciniste joua avec les Orchestres mondiaux les plus réputés.

M. Wassilewski fit parier son cœur au nom de tous les Amis présents à la Mairie. La grande artiste remercia ses amis et les coupes se levèrent.

Une réception suivit au Prieuré, magnifique ensemble, au charme merveilleux, sur lequel plane le souvenir d'Anatole France.

GERS

La musique départementale en deuil

La nouvelle est tombée brutale, aussi subite que la mort accidentelle survenue à notre ami Jean Barrère, sur la route, entre Gimont et Saramon. Cette nouvelle a jeté la consternation dans la population de Saramon et dans toutes les Sociétés Musicales du département. Depuis son plus jeune âge, Jean Barrère faisait partie de nos Sociétés populaires musicales au pupitre des saxophones. Il fit d'ailleurs son service militaire dans la musique, à Oujda (Maroc) comme soliste. Mieux encore, il enseigna avec l'accord de son Chef, la musique aux jeunes Marocains. Rentré en France, il participa aussitôt aux activités de la Philharmonique de Saramon et ses amis lui confièrent la présidence en 1960. D'un dévouement à toute épreuve, il sut faire de la Société Musicale un groupe homogène où les musiciens avaient plaisir à se réunir.

Son action musicale sur le plan départemental était tout aussi efficace puisque depuis 1957 il accepte la lourde tâche de Trésorier Fédéral. Lors de chaque congrès, ses comptes étaient présentés avec exactitude et sérieux. Tous les congressistes se rappellent toujours des pointes d'humour qui accompagnaient ses rapports.

Aussi, pour les Services Exceptionnels qu'il ne cessa de rendre en faveur de la jeunesse à laquelle il s'intéressa toujours, la plus haute distinction lui fut-elle attribuée sur proposition de la Confédération Musicale de France, la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports.

Jean Barrère laisse un grand vide parmi ses amis musiciens. C'est avec peine et émotion que les représentants de toutes les Sociétés Musicales du département l'ont accompagné à sa dernière demeure, et M. Prieur, chef de la Philharmonique de Saramon, sut choisir jusqu'à l'ultime instant, les morceaux qu'il aimait. Le Bureau Fédéral avec MM. Deltour, Lagardère, Benhamou (M. Palette étant absent) a tenu à rendre un dernier hommage à leur grand ami. Etreint par l'émotion, M. Deltour retraça la vie musicale de Jean.

Que Mme Jean Barrère, ses enfants, reçoivent de tous les musiciens de la Fédération des Sociétés Musicales du Gers leurs condoléances les plus attristées et les plus amicales.



MARNE ET MEUSE

MARNE

Reims

Activités de l'association « Voix et Archets »

Samedi 9 mai. Concert donné par l'ensemble Comtois-Cahen au centre social du quartier des « Chatillons » avec la participation de notre association qui interpréta, en particulier, l'intégrale de l'œuvre de Beethoven pour mandoline et clavier.

Dimanche 17 mai. Concert donné à Soissons dans le cadre « Soissons en fête ». Au programme : des danses de Mozart et de Schubert. La « Symphonie des jouets » de Haydn et le « Crédo de Vivaldi » pour chœur, orgue et orchestre.

Samedi 23 mai. Concert donné à Reims, salle Goulin, dans le cadre du jumelage Reims-Aix-la-Chapelle, à l'occasion de la venue à Reims d'une délégation de la D.G.B. allemande.

Au programme : « Menuets en trio » de Schubert, « Danses » de Mozart, « Canon » de Pachelbel, « Chœur des fiançailles » de Lohengrin de R. Wagner ainsi que diverses œuvres du répertoire, « A cœur joie » et du répertoire lyrique.

Pour terminer la saison, l'association participa à la messe en plein air à l'occasion de la fête de la batellerie au nouveau port.

MEUSE

Stenay

Les activités de la « Lyre stenaysienne » en 1981

La société a été très handicapée par la maladie de son chef Pol Vassart. Deux musiciens, Jacques Bonnefoy et Jean-Claude Braconnier se sont dévoués pour prendre la baguette, à tour de rôle. De ce fait, la Lyre a pu effectuer quelques prestations : les cérémonies nationales, un concert au printemps en l'église de Cervisy puis un autre en l'église Saint-Grégoire de Stenay.

La société a donné trois concerts d'été dans la ville (hélas très peu suivis) en raison de réunions sportives le même jour, a assisté au mariage de deux de ses membres et malheureusement aux obsèques de deux jeunes de la musique également.

Nous avons participé à la fête de Glorieux, ainsi qu'à la fête de la grenouille à Marville.

L'activité de la société a été nulle pendant les mois de juillet et août en raison de l'absence de trop nombreux musiciens. Heureusement, l'orchestre champêtre de la Lyre a bouché quelques trous et à moins dres frais pour les organisateurs de fêtes. Il s'est produit une bonne dizaine de fois.

L'école de musique de la Lyre a souffert de l'absence de Pol Vassart. Les éducateurs bénévoles, Jacques Bonnefoy, Jean-Claude Braconnier et Marceau Viclausse se sont dévoués et ont pu présenter honorablement soixante élèves aux examens fédéraux.

Pour ceux qui connaissent la jeunesse tumultueuse et contestataire d'aujourd'hui, ce n'est pas une mince affaire.

• Suite page 16

RECHERCHES

- GOUPIL Gérard, 9, rue Gémare, 14000 Caen.
- TROHEL Michel, 11, avenue de la Falaise, 14460 Colombelles.
- BOGEY Marc, 28, rue de l'Île-de-France, Planoise, 25000 Besançon.
- M. RENAUDEAU, Vartagna, 39000 Lons-le-Saunier.
- ROMAGNOLI Lionel, 1, rue Edmond-Hillary, 44300 Nantes.
- MARECHAL Hervé, 109, rue de la Chaussée, 44400 Rezé.
- CHATELAIN Daniel, 8, allée de l'Etoile-du-Nord, 45800 Saint-Jean-de-Braye.
- THEULIER Yoann, résidence La Marellerie, porte 55, 49000 Angers.
- SANTINI Jo, 20, allée des Champenoises, 51100 Reims.
- AUBRY Maurice, lotissement Chêne Vert, boulevard du Collège, 53500 Ernée.
- FOURNAUX Gilbert, 6, rue Beffara, 62000 Arras.
- GRAU Antoine, 33, rue des Héros, 68120 Pfaffatt.
- MANSOT René, 12, rue des Prés-Devant, 71100 Chalon-sur-Saône.
- VERPIOT Raymond, 38, cité Beauséjour, 71410 Sanvignes-les-Mines.
- NOUVEL Alain, I.L.M. rue Henri-Messager, 76170 Lillebonne.
- DEMAREST Michel, 7, quai de Paris, 76000 Rouen.
- M° de la QUERRIERE A., chez M. CONTAMINE DE LATOUR, 14, boulevard des Martyrs-de-la-Résistance, 76000 Rouen.
- SAHUT Édouard, 1, rue Raymond-Poincaré, 76880 Saint-Saëns.
- POULIE André, 19, rue Léon-Maurice-Norman, 91200 Athis-Mons.
- BAYET Clarisse, 25, rue Crèvecoeur, 93120 La Courneuve.

Madame J. CAPILLERY

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON
Tél. : (7) 827-31-59

Maison fondée en 1945

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous consulter, vous serez toujours bien accueillis.

la Marque des Artistes

LEBLANC
PARIS

Réputation mondiale de
justesse et d'homogénéité

G. LEBLANC

403, rue des Pyrénées
75020 PARIS (FRANCE)

• Suite de la page 15

Maintenant, nous préparons la Sainte-Cécile que nous célébrerons le dimanche 22 novembre, sous la direction de Pol Vassart qui depuis quinze jours a repris la baguette.

MIDI

AUDE

Gruissan

Stage musical des jeunes musiciens gersois.

Les 8, 9 et 10 septembre 1981, soixante élèves des Ecoles de Musique du département du Gers, ont fait un beau stage de perfectionnement musical au Village de Promotion de Vacances à Gruissan.

Grâce à la perspicacité de M. André Deltour, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Gers et Trésorier général de la Confédération Musicale de France, avec la collaboration des membres de sa fédération et de M. Labergue, chef de musique à Cazaubon, M. Jeantroux, chef de musique à Fleurance, M. Rossato, chef de musique à Miravic, ce stage s'est déroulé d'une façon parfaite.

C'est ainsi que ces soixante musiciens, garçons et filles, venus des Sociétés musicales et écoles de musique de Fleurance, Lectourne, Lupiac, Cazaubon, Mirande, l'Isle-Jourdain, Samatan, Lombez, ont pu profiter de trois grandes journées à la mer et, si la première ne fut pas trop belle, disons que les deux autres furent propices à la baignade ; ils ont bénéficié également

d'une belle vue sur la fameuse « Clape » septimaniennne et des mille reflets de notre Méditerranée aux vagues d'argent sur laquelle le soleil automnal dardait encore ses chauds rayons.

Dans ce vaste amalgame d'écoles de musique nous avons noté la présence à ce stage que d'un seul élève de l'Ecole de Musique de la Préfecture du Gers.

Plus de cent élèves devaient participer à ce séjour musical, mais la rentrée des classes de l'Académie de Bordeaux a été la cause que 40 d'entre eux n'ont pu y assister.

Disons tout de suite que le séjour au village de Promotion de Vacances de Gruissan, fut irréprochable. Le cadre verdoyant, l'ambiance chaleureuse et la place disponible en cette fin de saison, permirent aux jeunes stagiaires de se perfectionner dans leur travail d'interprète.

M. Majorel, Directeur du Centre a fait tout ce qui lui a été possible de faire pour rendre le séjour agréable, il en est de même pour tout le personnel, une cuisine excellente et variée, les chambres situées dans des bungalows permettent un sommeil long et agréable, aussi, M. Deltour nous a-t-il signifié que l'an prochain le stage aurait encore lieu dans ce site vraiment remarquable.

Durant ce bref séjour où les jeunes se sont follement amusés, l'un d'eux Jean-Luc Ferris a fêté ses 18 ans, l'âge où l'on prend ses responsabilités, inutile de dire que la joie était grande en cette soirée du 9 septembre au milieu des « Hourras » et des chansons.

Cinq ateliers ont été formés, dirigés par MM. Dessès, Jeantroux, pour les saxophones et flûtes ; Rossato, pour les gros instruments et les trombones ; Deltour pour les clarinettes et saxophone soprano.

M. Labergue prêta son concours dans les cinq ateliers.

Les répétitions avaient lieu le matin et dans la soirée, elles ont donné beaucoup de satisfactions aux moniteurs ainsi qu'à M. Deltour.

Durant la soirée de mercredi, M. André Sarzi, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi et Madame, ont été les hôtes de M. Deltour et des Cadres du Stage. C'est ainsi que vers 15 heures le car est parti en excursion vers Port Gruissan où tout les participants ont pu admirer la beauté de cette nouvelle cité, construite sous un signe moderne avec toits arrondis que l'on nomme « Dromadaire », gratifiée d'un immense port de plaisance au milieu duquel se balancent au gré du vent de nombreux et magnifiques « yachts » de plaisance. Puis, ce fut la visite de Gruissan Village petite bourgade de pêcheurs, au milieu de laquelle trône la fameuse tour de Barberousse, corsaire turc vers 1540. Ce petit pays de pêcheurs a eu aussi ses grands navigateurs que l'on rencontre encore autour du port, la plupart anciens capitaines au longs cours qui racontent leurs divers péripéties à travers des grands océans du globe. Une courte visite fut faite à la salle des sports où devait avoir lieu le concert du soir.

Celui-ci eut lieu à 21 heures devant un aéropage de 300 mélomanes qui vinrent, par leurs applaudissements, encourager les chefs et les jeunes pour leur belle prestation.

Au programme : España canï paso doble, directeur M. Labergue. Trompette Tribute, directeur M. Jeantroux. Musique à la carte de Moleenar, directeur M. Rossato. En tournée avec les Compagnons de la Chanson de Delbecq, directeur M. Rossato. Starship one, œuvre de Jay Chataway, directeur M. Jeantroux.

Le concert était présidé par M. Gimie, maire de Gruissan et Madame, entourés de quelques conseillers municipaux. M. et Mme Sarzi s'étaient fait excuser à cause de la difficulté de conduire la nuit.

Après le concert un vin d'honneur réunit dans la grande salle de la mairie, les stagiaires et leurs dirigeants, au cours duquel M. Gimie prononça quelques paroles sur un thème « Hier et aujourd'hui » qui fut apprécié par l'assistance. M. Deltour remercia M. le Maire pour avoir mis à sa disposition le village de vacances et promit que le stage 1982 aurait lieu à Gruissan, ce qui fut approuvé par M. le maire. Le vin d'honneur fut servi par M. et Mme Gimie.

Le jeudi matin à 8 heures, le car mettait le cap sur la Gascogne, le cœur un peu gros chez les jeunes et les moins jeunes, laissant derrière eux le souvenir de la mer, de la musique en groupe et la nostalgie de la fin de ces vacances 1981.

Avant le départ, M. Deltour remercia par téléphone son Ami et Collègue André Sarzi et lui donna rendez-vous au prochain congrès de la Confédération Musicale de France qui aura lieu à Neuilly début mars 1982.

M. André Sarzi, Président de la Fédération des Sociétés Musicales, nous prie d'insérer.

L'un des musiciens de ma Fédération est venu me rendre visite pour me dire la façon dont il est procédé pour les inscriptions au Conservatoire régional de Toulouse.

Le Conservatoire possède deux entrées. L'une située rue du Conservatoire, la deuxième située rue Labéda. L'entrée qui se trouve dans la rue Labéda est composée d'un grand portail donnant accès dans une grande cour intérieure, c'est sur ce portail où sont mentionnées les dates d'inscription et les œuvres à jouer par les élèves susceptibles de changer de cours instrumental.

Durant le mois de Juillet la date des inscriptions était fixée au 14 septembre et les jours suivants, la date du 18 était celle qui était réservée aux résultats. Or, sur une circulaire donnée aux anciens élèves il est mentionné que la date des nouvelles inscriptions est fixée au 9 septembre et les jours suivants.

Pour ce qui est des œuvres à jouer pour changer de cours nous avons relevé sur la note affichée sur le portail que pour les débutants il en clarinette, par exemple, le titre Menuet de J.S. Bach sur le Volume I de la Clarinette Classique de Lancelot et Classens alors que ce menuet se trouve sur le volume B.

Mais ceci n'est rien à côté du tohu-bohu qui a lieu le premier jour des inscriptions. Le nombre de places étant limité, les parents se pressent, avec juste raison, pour faire inscrire leurs enfants dès le premier jour. On se dispute les places devant le portail et lorsque celui-ci s'ouvre on s'engouffre dans la cour, en maintenant sa place, sans prendre garde que des enfants peuvent être victimes de ces bouculades, comme ce fut le cas l'an dernier où un enfant eut le pied pris sous une voiture qui circulait dans la rue Labéda et cette année encore une dame a perdu connaissance au cours de la poussée.

N'y a-t-il pas un moyen pour éviter cela ? A notre connaissance oui. Nous proposons d'ouvrir le portail de bonne heure, en début de soirée, mettre des barrières pour canaliser les gens dans la cour en évitant de faire la queue dans la rue Labéda qui est une rue à grande circulation. M. Bert, Directeur du Conservatoire pourrait dès le premier jour des inscriptions, se mettre en rapport avec M. le Commissaire de police du coin de façon à avoir un agent de la circulation devant le portail, ce qui évitera tôt ou tard des accidents regrettables.

HERAULT

Montpellier

Avec les Bérêts Rouges

Samedi 12 septembre à 16 heures, à la Maison pour tous de la Paillade, s'est déroulée la remise des diplômes et médailles du Mérite Musical attribués par la Fédération du Midi, à sept jeunes musiciens de la fanfare « Les Bérêts Rouges » : Pascal Coll, David Darius, Franck Dunant, Patrick Paya, Laurent Rembal, Nicolas Tremolet, Serge Vialles. D'autre part sur proposition de la Fédération du Midi, la Confédération Musicale de France, avait décerné la médaille d'honneur « Argent » à M. Robert Richier.

Les personnalités présentes remirent tour à tour ces distinctions après avoir prononcé les discours de circonstance. Auparavant, un aperçu du talent de la plus

jeune fanfare de France avait été donné dans le hall de la Maison pour tous, sous la direction de M. Delmas, directeur musical.

Au cours de cette sympathique cérémonie, M. Delmas dressa le bilan des huit premiers mois de l'année. Il en ressort que les Bérêts Rouges, sont énormément demandés et ont une activité débordante. Le premier janvier, trente six sorties, au total, dans la Région et vingt-et-un jours passés à Heidelberg, où les prestations furent nombreuses.

Ça marche chez les Bérêts Rouges et cela marche bien ; on refuse du monde et on refuse parfois son concours parce qu'on ne peut pas être à deux endroits différents.

Nous terminerons en félicitant les heureux récipiendaires et, par la même occasion, tous ceux et celles qui se sont chargés de leur éducation musicale.

Belle fin de saison pour la Pena Paul Ricard d'Alès

Ce dernier dimanche, lors de sa participation aux grandes festivités de la cité industrielle de Saint-Chamond, notre belle Pena alésienne en était à son cinquantième déplacement de la saison 1981 : et par une belle journée d'automne, nos musiciens recueillirent, comme à l'accoutumée, un magnifique succès.

Retenons, parmi les sorties les plus importantes, outre la Grande Croisière de l'Union des Clubs Taurins Paul Ricard, en Méditerranée, les Célébres Corsi et Carnavals, à Valence où la rigueur du temps n'altéra en rien l'ambiance habituelle, dans la cité Catalane de Perpignan, dans la cité ardéchoise de Joyeuse, à Brives-Charensac, à Albi, patrie de notre inoubliable Toulouse-Lautrec dont nos musiciens purent admirer les œuvres éclatantes dans le musée portant son nom, à Nyons, pays de l'olivier, à Buis-les-Baronnies, sisé dans un cadre de verdure tout en bas du Mont Ventoux, aux fêtes champêtres de Lichemaille (43) où notre groupe côtoyait le chanteur Hervé Villard, l'animation musico-aurine pour les grands amis du Club taurin de Vauvert, Miramas et la banlieue phocéenne à Septèmes-les-Vallons ; les fêtes d'Alès, chaleureuses soirées inoubliables du début août, où les nombreux touristes mêlés à la population Cévenole, apportent dans nos artères une foule endiablée et multicolore, la Grande Fête des Vins des Côtes du Rhône à Saint-Maurice-sur-Eygues, où notre groupe reçut les félicitations et ovations de nombreux édiles, parmi lesquels M. Maurice Cellard, notre secrétaire d'Etat à l'Agriculture, l'aioli provençale pour les amis de Goudargues, un accueil sensationnel aux pieds des Pyrénées, dans la cité audoise de Quillan, avec un passage sur les ondes de Sud-Radio, Fos-sur-Mer pour la grande finale régionale des Joutes Provençales, avec attribution à la Pena de la médaille d'honneur de la Fédération des Joutes, Saint-Chamas et son inoubliable horloge perchée sur son aqueduc Romain.

Sans oublier la prestation pour F.R. 3 « Jeux de 20 Heures » diffusés à Alès depuis les jardins du « Bosquet », sans oublier Radio-Monte-Carlo au cours de son émission du dimanche matin.

Sans oublier un magnifique festival musico-aurin, qui, lors des festivités du XXV^e Anniversaire du Club taurin de la Grand-Combe réunit dans une inoubliable interprétation, 80 musiciens sous la baguette du compositeur Joseph Naro, pour l'exécution commune de son œuvre « Ambiente » par un ensemble, jumelé pour la circonstance de deux sociétés très amies et voisines appartenant à la Fédération du Midi, l'Harmonie Municipale de La Grand-Combe et la Pena d'Alès.

Les sorties 81 n'en sont pas terminées pour autant, puisque, successivement, nos musiciens se rendront à Lunel, Nîmes, Saint-Martin-de-Crau et Vergeze, à l'occasion des plus grandes finales de la saison taurine de notre midi provençal.

Aucune interruption des activités du groupe durant la période estivale, mais au contraire, des activités démultipliées, et il n'y a pas que les sorties.

De très nombreuses répétitions, sous la baguette du chef Roustan, permettent, chaque année, la mise en place, et le renouvellement partiel d'un répertoire très varié, comportant plus d'une centaine d'œuvres, exécutées par cœur.

De nombreuses réunions de bureau, car le groupe est entièrement autogéré, au cours desquelles les musiciens eux-mêmes pourvoient à l'organisation de détail des déplacements et de la vie de l'association.

Les séances quotidiennes de l'école de formation musicale pour la Pena, qui fonctionnent depuis une année, grâce à trois musiciens chevronnés et bénévoles, qui assurent avec compétence et dévouement les cours de solfège, trompette et saxo-

CHEFS DE MUSIQUE !

EXCEPTIONNEL !

PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Rentrée 81 »

Maintien de tous nos anciens prix ci-dessous :
Nous offrons un étui standart pour achat de trompette Royal, Artist

	CUIVRE	ARGENTÉ
TROMPETTE, ut et si b (étui offert).....	715	945
CORNET, si b.....	850	1.125
BUGLE, si b.....	985	1.280
ALTO, mi b.....	1.420	1.945
BARYTON, si b.....	1.975	2.590
BASSE, si b à 4 pistons.....	2.655	3.510
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable.....	7.800	9.900
TROMBONE à coulisse.....	950	1.280
TROMBONE à pistons.....	2.290	3.200
	LAQUÉS OR	CLÉS CHROMÉES
SAXO SOPRANO, si b.....	2.700	
SAXO ALTO, mi b.....	2.750	
SAXO TENOR, si b.....	3.010	
SAXO BARYTON, mi b.....	5.500	
CLARINETTE, si b super ébène.....	1.280	
GRAND-FLUTE argentée plateaux pleins.....	1.150	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance. POURQUOI PAS VOUS ?



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 DECEMBRE

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON

Tél. : (7) 828-44-22

ATELIERS MODERNES DE RÉPARATIONS
NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITÉ INCOMPARABLE
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

phone, destinés à assurer, dans un avenir plus ou moins immédiat, la relève indispensable à la pérennité de la formation.

Notons à ce sujet qu'en ce début 1981, la Pena a tenu à regrouper tous ses adhérents, leurs familles, les anciens musiciens, ainsi que de nombreuses personnalités, parmi lesquelles M. Roger Roucaute, premier magistrat de la capitale Cévenole, M. Roland Jacques, Adjoint au Maire attaché aux Affaires culturelles et Président de l'Harmonie Municipale d'Alès, Mme Rouvière, secrétaire de Mairie, le talentueux compositeur Joseph Naro, et de très nombreux amis, à l'occasion du XV^e Anniversaire de l'Association.

Beaucoup de pain sur la planche, pour l'intersaison, en vue de préparer avec efficacité la saison 82, qui se présente sous les meilleurs auspices, avec plusieurs projets de voyages à l'étranger, et un développement plus complet de la formation musicale, au sein du groupement...

André BONHOMME,
Président de la Pena
Paul Ricard d'Alès.

NORMANDIE

Mémento

DIMANCHE 18 OCTOBRE. — Coutances : Théâtre Municipal, 9 heures ; Congrès de la Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir. Caen : Théâtre Municipal, 17 h 30, Trio Kantorow - Mullet - Rouvier.

VENDREDI 23 OCTOBRE. — Lisieux : Cathédrale Saint-Pierre, 21 heures. Concert Orgue avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Lisieux.

SAMEDI 24 OCTOBRE ET DIMANCHE 25 OCTOBRE. — Le Havre : Salle de l'Harmonie Municipale, Stage de Batterie-Fanfare. Lisieux : Ecole Jean-Macé, 9 h 30, Répétition pour le Festival de chant choral.

VENDREDI 6 NOVEMBRE. — Caen : Notre-Dame-de-Gloriette, 21 heures, 30^e anniversaire de l'Orchestre de Chambre de Caen, « J.-S. Bach » L'Art de la Fugue.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE. — Lisieux : Cathédrale Saint-Pierre, 16 h 30, Festival de chant-choral, Gloria de Vivaldi.

MARDI 1^{er} DÉCEMBRE. — Caen : Théâtre Municipal, 21 heures, Orchestre

Symphonique de Budapest ; direction : Gyorgy Lehel ; soliste : Jeno Jando, pianiste.

SEINE-MARITIME

Deville-lès-Rouen

Orchestre symphonique

Deux beaux concerts ont clôturé la saison musicale de l'O.S.D. Ce fut d'abord le samedi 25 avril 1981, en l'église Saint-Pierre de Deville, par un concert vocal et instrumental, avec le concours des chorales réunies de Maromme, Notre-Dame de Bondeville et Val-de-Seine, sous la direction de José Delfont.

En première partie, l'Orchestre, sous la direction de Rémy Métayer, fit entendre « la Marche Hongroise » de Berlioz. Puis le talentueux hautboïste, Dominique Leprevost, donna une interprétation très nuancée du concerto de Marcello où il fit apprécier sa belle technique et sa brillante sonorité. Ensuite, José Delfont fit apprécier sa belle voix de basse dans la célèbre mélodie de Schumann « les Deux Grenadiers ». Cette première partie se terminait par l'ouverture « les Noces de Figaro » de Mozart.

En seconde partie, la chorale, accompagnée par l'ensemble instrumental de Notre-Dame-de-Bondeville, donna successivement : Sommesnackstrann, de H. Purcell ; Domini-Salvum, de Gossec ; Cantate Domino, de Buxtehude ; Tancrède (Air des Sarrasins), de A. Campa ; Cantate, de Telemann ; Nabucco (Chœur des esclaves), de Verdi, et Promenade en Avignon (Divertissement de José Delfont). Chacun put apprécier la justesse, la pureté de voix et l'interprétation nuancée sous la baguette expressive de José Delfont.

La troisième partie débutait avec l'Angélus, extrait des Scènes Pittoresques de Massenet, sous la baguette de Maurice Métayer, Directeur honoraire. Puis trois jeunes et talentueux instrumentistes : Françoise Métayer, à la flûte ; Daniel Dehais, au hautbois, et Fabienne Lévesque, au violoncelle, nous firent apprécier leur belle technique dans le trio « Londres » de Haydn. Ensuite, sous la direction de Rémy Métayer, ce fut « Jésus ô tendre Maître » de J.-S. Bach, et le beau poème symphonique « Finlandia » de Sibélius.

La soirée se terminait en apothéose avec une seconde interprétation du célèbre chœur des esclaves de « Nabucco » de Verdi, par les chorales, accompagnées

par l'Orchestre sous la direction de Rémy Métayer.

Les très nombreux auditeurs qui remplissaient l'église se montrèrent très satisfaits de ce programme et ne ménageaient pas leurs chaleureux applaudissements tout au long de la soirée.

Concert

Le dernier concert de la saison eut lieu le samedi 27 mai 1981, au Centre culturel Voltaire. Au cours de cette soirée, on put apprécier en première partie, pour la première fois, un ensemble d'harmonie composé par Rémy Métayer et comportant une quarantaine d'excellents instrumentistes à vent. Cet ensemble se produisit dans des œuvres composées spécialement pour ce genre de formation. On entendit successivement : « Américain Panorama », de J. Darling ; « Solitude », de Duke Ellington ; « Sensation », de Devogel, et « New Baroque Suite », suite en trois parties de Ted Huggens. Tous ces morceaux furent appréciés du public qui ne ménagea pas ses chaleureux applaudissements.

La seconde partie, réservée à l'O.S.D., débutait par la célèbre « Marche Hongroise » d'Hector Berlioz. Puis ce fut la 6^e Symphonie en ut majeur de Franz Schubert qui déroule ses cinq mouvements qui ne manquent pas de charme. L'ouverture de « Mireille » de Gounod faisait suite. Puis Maurice Métayer, Directeur Honoraire, prit la baguette pour conduire les « Danses Alsaciennes », de Charles Lévy, sur des airs populaires de folklore alsacien.

La soirée se terminait par la populaire ouverture d'Adam, « Si j'étais moi ». En « bis », l'orchestre interpréta une danse caractéristique de Moussorgsky « Copak ». Tous ces morceaux recueillirent les applaudissements nourris et prolongés du public qui se montrait de cette soirée.

CALVADOS

Vire

L'Accordéon-Club Virois au Mexique

Cette année, l'Accordéon-Club Virois a entrepris un voyage de trois semaines au Mexique (du 27 juillet au 18 août).

Les vingt-quatre jeunes de l'Orchestre, encadrés par M. et Mme Lepage, sont

• Suite page 18

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 17

donc arrivés à Toluca, première étape de leur périple.

Deuxième semaine à Atlaconulco et troisième semaine à Acapulco (en hôtel).

Chaque membre du groupe était accueilli dans une famille mexicaine.

Dès l'arrivée, tous ont été stupéfaits par la chaleur de l'accueil qui leur a été réservé, et cela ne s'est pas démenti pendant toute la journée du séjour ; ils ont été comblés de cadeaux et d'attentions de toute sorte.

Un car avait été loué par l'Accordéon-Club Virois, ce qui permit aux élèves de sillonner le centre du Mexique (pyramides de Téotihuacan - Téotihuacan - Musée de Mexico - Ile de Zanitzio - réserve d'Indiens Masaua, etc.).

Le clou du séjour fut Acapulco où ils assistèrent à la démonstration des fameux plongeurs.

Mais il faut revenir à la musique ! Les Mexicains ne connaissent l'accordéon qu'en tant qu'instrument exécutant un fond sonore dans les groupes de mariachis.

Aussi, la venue de l'Accordéon-Club a représenté une petite révolution.

Le programme se composait de : « Guillaume Tell - Orphée aux Enfers - Cavalerie légère - l'Arlésienne - Sur un marché persan - l'Italienne à Alger - Brésil - Fiesta Mexicaine, etc. »

Ils ont donné une dizaine de concerts et deux émissions de T.V. et, à chaque fois, ont été très applaudis, notamment à Acapulco où le Gouverneur de l'Etat de Guerrero avait organisé une très grande soirée à l'Hôtel « Plaza d'Acapulco », pour laquelle, les fameux ballets mexicains (350 danseurs, 1.500 costumes), magnifiques et colorés, avaient prêté leur concours.

En conclusion, tous ces jeunes musiciens qui, chaque semaine, assistent régulièrement aux répétitions, en ont été récompensés par ce magnifique voyage qui restera pour eux un souvenir inoubliable.

CHARENTE-MARITIME

Assemblée générale de Saint-Aigulin

Le dimanche 5 avril, la ville de Saint-Aigulin recevait les représentants des Sociétés musicales de Charente-Maritime. MM. Davieau et Bull, respectivement président et directeur, ainsi que leurs musiciens, avaient bien fait les choses... Qu'ils en soient remerciés.

Malgré la position géographique de ce sympathique canton, situé à l'extrême sud du département, le président pouvait ouvrir la séance à 9 h 15. Il remerciait tous les participants d'avoir su respecter l'horaire et accueillait M. Boisvert, conseiller général, maire, qui fit l'honneur aux congressistes d'assister à leurs travaux.

Fidèle à son habitude, le président Labbe fit un résumé succinct des décisions prises lors du Congrès de la C.M.F. en mars dernier. De nombreuses questions furent posées, toutes suivies de réponses. Notons particulièrement : la situation de Toucy (au passage, félicitations à Jonzac et à Lagord qui, seules, y ont envoyé des stagiaires ; la rédaction des déclarations d'accidents (M. Landret, 53 bis, rue Thiers à la Rochelle, tient des imprimés à la disposition des sociétés — et, depuis, cette formule figure aux pages 11 et 12 du bulletin n° 129 de juin 1981) —. Le président rappelle que pour l'incorporation dans les musiques militaires, il lui était possible, par l'intermédiaire de M. Ciran, vice-président de la C.M.F., d'obtenir une audition des candidats éventuels. En cas d'acceptation par l'autorité militaire compétente, les musiciens incorporés à Bordeaux peuvent suivre les cours du conservatoire de cette ville.

Puis MM. Landret et Thebaut, respectivement secrétaire et trésorier, font le compte rendu de leur activité. Rapports adoptés à l'unanimité.

M. Labbe donne la parole à M. Sauvanet, responsable des examens. Avant de donner les détails sur le déroulement de ces examens, M. Sauvanet annonce son intention de démissionner du poste de président adjoint.

M. Boisvert, membre de la Commission des finances du Conseil général, répond ensuite à plusieurs questions posées par les délégués.

Résultats des élections. — Votants : 96. — Exprimés : 95. — Nul : 1. — Ont obtenu : MM. Amaut, 95 voix ; Bellion, 94 ; Labbe, 93 ; Mimet, 82 ; Mme Musseau, 76. Tous élus. — M. Couilleau obtient 30 voix.

VENDEE

L'Aiguillon-sur-Mer.

Centenaire de la société.

Rarement programme et organisation relatifs à un centenaire de société musicale d'une commune de 2.000 habitants n'avaient fait l'objet d'une telle préparation et d'une telle réussite pour que nous ne soyons tentés de relater, dans le détail, cette manifestation.

Le programme des deux journées était prometteur. Il fut réalisé en tous points malgré la menace d'un temps si peu clément cette année !...

Le samedi 24 mai était la journée que nous qualifions « officielle », puisque honorée de la présence de M. le sous-préfet de Fontenay-le-Comte, M. le conseiller général maire de Luçon qui étaient reçus par M. Roy, maire de l'Aiguillon-sur-Mer, Mme Bernier, maire de la Faut-sur-Mer, et plusieurs représentants des instances musicales régionales ou départementales.

Se succédaient alors, dans la matinée, la messe en musique par l'Harmonie, la remise de décorations aux musiciens, et le vin d'honneur offert par la municipalité.

La soirée musicale, à partir de 21 heures, était assurée par un Concert de gala donné par l'Harmonie Municipale des Sables-d'Olonne sous la direction de M. Pietot. Le programme exécuté en présence d'une foule d'auditeurs était le suivant : *Ouverture de Blasius, Sevilla 3^e mouvement de la Suite Espagnole d'Isaac Albeniz, Rapsodie sur des Thèmes Breton de Serge Lancen, Train de Plaisir de Johann Strauss.* La seconde partie de ce concert était consacrée à la musique légère et de jazz. Furent interprétés successivement : *Exaltation de Swearingen* où la percussion joue un rôle très important, *Holiday on ice* de Christensen, *Latin*

Reeds de Schanke, Tropical de Morton Gould. La soirée se terminait par la production de jeunes tambours et clairons dans des œuvres originales.

Concert suivi par un auditoire attentif qui ne ménagea pas ses chaleureux applaudissements à la formation sablaise qui prenait route vers les Sables-d'Olonne... bien après minuit...

Le Festival Départemental de la Vendée était fixé au dimanche 25 mai et les organisateurs n'ont guère pris de repos cette nuit-là ! Que d'appréhensions ! Que de soucis ! Mais aussi que de succès, au soir de cette journée pour tous ceux qui ont œuvré pour que rien ne soit laissé dans le domaine de l'improvisation !

Il faut citer, dans l'ordre du défilé et de leur participation à l'audition de chacune, les 20 sociétés qui contribuèrent à l'animation de cette brillante journée des musiques populaires. Toutes, sans exception, et selon leurs possibilités, ont pris part à la joie en cet après-midi. Qu'elles en soient vivement félicitées. Bazoges-en-Pareds, Angles, Benet, Aytré, Ars-en-Ré, la Couarde, Dissay, Nalliers, Coulonges-sur-l'Autize, La Bretonnière, Chailly-les-Marais, Saint-Maixent-l'École, Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne, Moritcouant, La Roche-sur-Yon, Angoulins, Luçon (plusieurs d'entre elles avec leur formation Batterie-fanfare).

A l'heure de la remise des récompenses, qui clôturait l'ensemble de ces deux journées mémorables pour la cité aiguiennaise, M. Roy, maire et président de la société locale, et M. Mady Joseph, vice-président responsable du Comité d'organisation, devaient être fiers et heureux du succès magnifique. Ils le devaient aussi, ce succès, à la solidarité de tous les membres de leur belle société, dirigée par M. Michel Tessier. Chacun peut se dire qu'il a contribué à donner un renom à l'Harmonie Municipale de l'Aiguillon-sur-Mer...

Saint-Gervais a été très honoré de recevoir des formations de pays voisins : Sainte-Maure-de-Touraine (37), Rouillac (16), avec le compositeur bien connu Roger Coiteux.

Reçue en musique d'Honneur, l'Harmonie du Club des P.T.T. de Paris, sous la direction de son chef Marcel Naulais, s'est taillé un succès bien mérité.

Bonne journée pour la Gloire de la musique populaire de qualité.

Le festival de Charroux

Le dimanche 28 juin 1981, la Lyre Charroloise a fêté son centenaire. Des sociétés musicales amies avaient répondu à l'invitation du président Roquet et du chef de musique Pierre François.

Ainsi, l'après-midi au cours du festival, plusieurs centaines de personnes ont pu applaudir les prestations très remarquées de l'Union Musicale de Civray, de l'Union Musicale de Couhé-Vérac, de la Lyre Mélusine, ainsi que les gracieuses évolutions des majorettes de Saint-Julien-l'Ars et de Charroux.

Avant de se préparer, les acteurs de cette belle journée ont reçu les coupes remises par M. Jean-Charles Chevalier, conseiller général, maire de Charroux, et M. Robert Dhumeau, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest.

A noter que cette manifestation marque le renouveau de la société musicale de Charroux qui était sur le point d'arrêter son activité, sans l'intervention, depuis quelques temps, d'un comité très actif dirigé par M. Roquet et qui a mis en place les structures d'une école de musique.

Pierre SABOURIN.

SAONE-ET-LOIRE

Chalon-sur-Saône Estudiantina

« Orchestre à Plectres » remporte un nouveau succès au Concours National de musique de La Rochelle

Depuis 1986, date à laquelle il a été classé en division « Honneur », classé le plus élevé de la Confédération Musicale de France, l'Orchestre chalonais a participé à un concours, tous les cinq ans, ainsi que l'oblige le règlement de la Confédération, et s'est vu, à chaque fois, confirmé dans son classement.

Samedi 13 et dimanche 14 juin, Estudiantina était dans cette ville typique de La Rochelle, et participait au concours national organisé par la Fédération Musicale des Charentes.

Trente-sept sociétés se présentaient, dont trois en division d'Honneur : — l'Harmonie de l'Electricité de Strasbourg, l'Orchestre à Plectres S.N.C.F. de Paris et Chalon-Estudiantina.

L'ensemble des jurys était placé sous la présidence effective de M. Amellér, Président de la Confédération Musicale de France, Membre du Conseil supérieur de la musique (et Directeur Honoraire du Conservatoire National de Région à Dijon).

Tous nos musiciens chalonais, au mieux de leur forme, avec un espoir cependant teinté d'appréhension quant aux résultats, se présentaient donc dimanche matin, devant un jury présidé par M. André Sauvanet, compositeur et directeur de l'Harmonie départementale de Charente-maritime, Mme Amellér et M. Jean Nidalle.

Parmi les deux œuvres « au choix », La Couronne d'Or, ouverture de A. Herman, fut tirée au sort. L'œuvre qui avait été imposée par la Confédération Musicale de France, était une fantaisie en quatre mouvements : Vita Festosa, de Mario Bacci.

L'exécution magistrale de ces deux œuvres, allée à une présentation impeccable de la Société, furent sanctionnées par le jury, avec les résultats suivants :

— Confirmation du classement dans la Division « Honneur » ;
— Premier Prix à l'unanimité, avec félicitations au Directeur.

Cette décision s'accompagnait d'une remise de coupe et récompense attribuées par la Confédération Musicale de France.

Accessoirement à ce concours, Estudiantina avait été pressentie pour assurer deux concerts.

Tout d'abord, le samedi en soirée, dans le cadre d'une animation musicale à travers la ville, Estudiantina jouait sur la pittoresque place de la Chaîne, au pied des célèbres tours du port de La Rochelle. Parmi les nombreux auditeurs, touristes en particulier, on notait la présence de M. Amellér et Madame, qui vinrent complimenter l'ensemble chalonais.

VIENNE

Festival d'un centenaire

Le 31 mai, la Fanfare de Saint-Gervais-Trois-Clochers a fêté son Centenaire.

Ce 31 mai restera une date mémorable dans les annales de la Société et de la Commune.

En 1881, le fondateur et premier Chef de la société fut Célestin Babin remplacé en 1913 par son neveu Evariste Babin qui tint la baguette jusqu'en 1952 pour la remettre à Gaston Braguier, directeur actuel. Trois chefs en cent ans, exemple de stabilité.

La Société adhère à la C.M.F. le 1^{er} Mai 1928 avec un effectif de 17 musiciens. Elle est classée quelques semaines plus tard au Concours de Thouars (79), en 3^e Division, 1^{er} Section. Plus récemment les concours de Saint-Astier en 1977 et de Saint-Junien en 1980 ont été marqués chacun par un prix ascendant.

La Société est actuellement composée par une majorité de jeunes formés dans son école de musique créée en 1969.

La journée du 31 mai a débuté par le Congrès de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Vienne tenu dans la salle Pax.

A l'issue de la réunion, entraînés par l'Harmonie de Rouillac, les participants se

sont rendus à la Mairie où un vin d'honneur était offert par la Municipalité.

Dès le début de l'après-midi, arrivant par cinq rues différentes, les défilés se groupaient sur la place centrale pour se diriger vers les lieux du festival.

Et ce fut le moment crucial de la fête : la remise de la médaille du centenaire. Le vice-président de l'Union Départementale Marcel-Hélène prononça une vibrante allocution avant d'épingler la médaille du Centenaire sur la bannière présentée par les deux aînés de la Société : Maxime Meunier et André Godineau. Et sous la direction du Chef Gaston Braguier tous les musiciens exécutèrent un Pas-Redoublé « Centenaire Festival » de A. Sargues.

Le nombreux public put alors apprécier la prestation de chacune des sociétés :

Quatorze harmonies ou batteries-fanfars : Saint-Junien-l'Ars, Dange-Saint-Romain, Les Ormes, Dissay, Couhé-Verac, Lesigny, Rouillac, Sainte-Maure, Leignes-sur-Usseau, Monts-sur-Guesnes, Faye-la-Vineuse, Civray, Bucerolles, Ingrandes, Chauvigny, Rallye-Cor Chatelleraudais ; cinq groupes de majorettes : Saint-Junien-l'Ars, Lesigny, Marigny-Marmande, Saint-Genes-d'Ambière, Availles-en-Châtelleraud.



La Bannière vient de recevoir la médaille. De gauche à droite : André Godineau, Maxime Meunier, aînés de la Société, Roger Goubault, maire de Saint-Gervais ; Roger Baudoin, président de la fanfare, Marcel Hélène, vice-président de l'Union départementale et Gaston Braguier, directeur de la fanfare.

Dimanche après-midi, un festival réunissait toutes les sociétés musicales dans le magnifique parc Franck-Deimas.

En prélude au concert que donnaient quelques harmonies et fanfares, l'orchestre S.N.C.F. parisien et Chalon-Estudiantina se réunissaient pour ne former qu'un seul ensemble de 75 musiciens.

Devant un millier de personnes, ils interprétaient deux pièces, sous les baguettes respectives de leurs directeurs : R. Parmentier et R. Remandet, et obtinrent un vif succès, relaté dans le journal « Le Sud-Ouest » qui précise que « sans conteste, les ensembles les plus applaudis furent les harmonies de Limoges, Strasbourg, et les Orchestres à Plectres de Chalon-sur-Saône et Paris ».

Dimanche matin, les Présidents et Directeurs des Sociétés étaient conviés dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de La Rochelle, où les accueillait M. Michel Crépeau, Maire et nouveau Ministre.

Au cours des allocutions, M. Ameller, tout en se félicitant du développement de la musique populaire (représentée en France par 6.000 Sociétés qui regroupent quelque 600.000 musiciens), et des soutiens qu'elle trouve auprès de certains pouvoirs publics, regrettait la régression observée depuis quelque temps, de sa diffusion par les mass medias.

Il demandait à M. le Ministre d'intervenir avec l'autorité de ses nouvelles fonctions, afin que la musique populaire trouve la large place à laquelle elle a le droit de prétendre.

Il convient donc de féliciter vivement tous les musiciens de Chalon-Estudiantina et leur Directeur, pour les brillants résultats obtenus à ce concours, mais pour avoir également représenté, une fois de plus, aussi dignement Chalon, lors des diverses manifestations auxquelles ils ont participé, et où le fanion de la Société rappelait en permanence sa ville d'origine.

Elisabeth SCHULER.

SEINE-ET-MARNE

85^e Festival départemental

L'organisation du 85^e Festival départemental de notre Fédération de Seine-et-Marne était confiée cette année à l'Union Musicale de Fontainebleau, qui célébrait le centenaire de sa fondation.

La devise « Cent ans de musique dans l'amitié » orne le programme.

Dans le cadre de son centenaire l'Union Musicale reçoit les 12 et 13 juin deux sociétés voisines « Harmonie de Champagne-sur-Seine » et « Symphonie Sainte-Cécile de Nemours » donnant respectivement un concert suivi par un assez nombreux public dont les chaleureux applaudissements montrent combien il est agréablement surpris de la bonne exécution des œuvres interprétées.

Le samedi 13 juin c'est aussi l'Union Musicale de Fontainebleau qui donne le concert célébrant son centenaire, dans la cour Henri IV du palais National, sous la direction de son chef, M. André Perolat. Au programme : Cavalerie Légère, Ballet de la Source, España, etc. Marching thro Georgia avec les tambours et clairons de la fanfare dirigés par M. Bernard Thomas termine ce concert.

Dimanche 14 juin, 15 sociétés Seine-et-Marnaises animent musicalement dans la matinée les divers quartiers de la ville, la chorale de Germigny-l'Évêque et son orchestre participant à l'office religieux en l'église Saint-Louis.

Les 1.000 musiciens et accompagnateurs trouvent ensuite dans une douzaine de restaurants de l'agglomération un très agréable moment de détente avant de se produire tout l'après-midi dans le cadre prestigieux du quartier Henri IV du château de Fontainebleau où règne en ce jour une chaleur caniculaire.

Chorale, fanfares, accordéons, harmonies présentées par M. Raymond Dantigny, trésorier de notre Fédération, Sous-Directeur de l'Union Musicale, responsable du Festival 1981, se succèdent sur le podium, interprétant une ou deux œuvres suivies avec intérêt par les auditeurs parmi lesquels on remarque la présence de M. René Neuranter, Président Fédéral, M. André Chalumeau, Président d'Honneur et Mme Chalumeau, Secrétaire Générale Honoraire, M. Marcel Lorin, Vice-Président, Directeur de l'Harmonie de Nemours, présente au festival, M. Friloux, président de l'Union Fédérale des Batteries Fanfares, M. Merle Portales, Directeur de l'Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau, divers responsables de l'Union Musicale, etc., et aussi M. Dailly, Vice-Président du Sénat, d'autres personnalités : Préfet, Sous-Préfets, Député retenues en

cette journée électorale ont dû devoir s'excuser, ainsi que M. Ameller, Président de la Confédération Musicale de France appelé à présider ce 14 juin le jury du Concours de Musique de la Rochelle.

M. Séramy, Sénateur, Maire de Fontainebleau, Conseiller Général, prononce en cours d'après-midi, une allocution chaleureuse célébrant le centenaire de la Société locale à laquelle est transmis le Fanion Fédéral qu'elle détiendra pendant une année et qui se voit remettre par M. Neuranter la « Plaquette du Centenaire » tandis que plusieurs de ses « anciens » musiciens, ainsi que son chef M. André Perolat reçoivent une décoration bien méritée.

Le concert d'Honneur était donné par l'Harmonie « la Renaissance de Doudeville » (Seine-Maritime) excellente société qui sous la direction de son chef M. Paul Capron, premier prix de Clarinette du Conservatoire de Rouen, interprète des œuvres mettant en valeur l'importance et la qualité des divers pupitres où figurent d'ailleurs plusieurs premiers prix et des élèves du Conservatoire de Rouen.

Nous avons eu le plaisir d'entendre :

Ouverture de concert, de Giraud, qui nous fait apprécier les gros cuivres et l'ensemble de clarinettes, sans oublier le trompettiste solo.

Menuet de l'Arlésienne, où nous tient en haleine la sonorité et la justesse de la flûtiste solo.

Deimia : ouverture symphonique transcrite pour harmonie, œuvre de Claude Fievet, compositeur Bellifontain d'adoption, ex-directeur de l'Union Musicale de 1922 à 1938, interprétée en présence de la veuve de M. Fievet, Paul aussi ancien président de notre Fédération et de M. Jean-Claude Fievet : Bru et Petit-Fils du Compositeur qui viennent féliciter M. Capron et ses musiciens.

Et comme toute chose a une fin, c'est après l'exécution des morceaux d'ensemble par les diverses sociétés présentes au festival « Alsace Lorraine » sous la direction de M. André Perolat et la « Marseillaise » dirigée par M. Marcel Lorin qu'elle s'achève cette belle journée musicale.

Raymond DANTIGNY,
Trésorier Fédéral de S.-et-M.

qui, avec l'assentiment de notre Président, M. René Neuranter, donne rendez-vous à nos sociétés pour l'an prochain.

SUD-EST

RHONE

3^e stage de formation (juillet 1981)

Pour la troisième année, l'U.D. du Rhône organisait à Savigny son stage annuel de formation de moniteurs et chefs de musique. Un cycle qui permettait de faire le point sur l'intérêt et la valeur d'un tel stage.

Dimanche 19 juillet 1981, Savigny est ensoleillé, le Président Vettard, en compagnie de Roger Cayrol, Directeur du stage, J. Falcoz, secrétaire départemental, E. Germain, Trésorier et de Mme H. Cayrol qui assurera avec dynamisme et dévouement la partie administrative, reçoit les stagiaires qui à partir de 15 h 30 arrivent au centre.

Les plus anciens (ils font leur troisième année, celle de la vérité) retrouvent vite leurs habitudes et les nouveaux découvrent avec plaisir le cadre agréable dans lequel ils vont vivre ce stage.

Repas en commun, puis réunion où le contact s'établit entre tous, consignes, la soirée passe très vite.

Lundi 20, le véritable travail commence, après les tests qui permettent une première orientation sur les quatre ateliers qui sont constitués en fonction du niveau et la motivation de chacun.

C'est ainsi que pendant douze jours, sous la direction avisée de Roger Cayrol omniprésent, Philippe Fournier, Odile, Bruno Villars et Sylvie vont orienter le travail des stagiaires dans les différentes disciplines dont l'emploi du temps, rigoureusement observé, est affiché pour chaque groupe.

Un certain nombre de points forts en commun, tel que les ateliers d'instruments, chant choral et le soir, orchestre.

Puis les options : gestique, harmonie, organologie, orchestration, fonction et dialogue musical, analyse, le tout accompagné de critiques constructives, sans oublier l'audition d'œuvres diverses, de différents compositeurs, et leur analyse.

Un nombre important d'activités qui conduisent à un travail de dix heures par jour.

Chaque soir, le travail à l'orchestre qui, grâce à une palette d'instruments très complète, permet la mise en œuvre, l'étude et la bonne exécution d'œuvres intéressantes.

Ce travail productif aura des répercussions positives certaines, au sein des sociétés musicales dont sont issus les stagiaires et dont les dirigeants sont maintenant conscients de la nécessité d'avoir des musiciens susceptibles de prendre la relève pour assurer la pérennité de leur société.

Les stagiaires présents à Savigny sont issus d'harmonies ou de fanfares où les cuivres, saxo, clarinette, flûte, percussion sont les instruments pratiqués et sur lesquels porte le travail du stage.

Une innovation cette année, bénéfique pour tous les élèves, la rencontre à Savigny du stage de cordes de la C.R.A.P.E.C. (direction Yves Cayrol) avec les stagiaires de l'U.D. du Rhône.

Rencontre extrêmement positive où chacun des stagiaires pu faire la découverte que l'étude des cordes, des bois ou des cuivres amenait à constater que les difficultés, quoique spécifiques, étaient du même ordre pour acquérir la maîtrise de l'instrument.

Un concert en commun à l'église de Savigny, mis obligeamment à notre disposition par M. le Curé que nous remercions vivement, permit à un nombreux public du village et des environs d'apprécier le travail effectué par tous les stagiaires.

La journée portes ouvertes du dimanche 26 juillet permit également aux parents, aux Présidents et à de nombreuses personnalités de se retrouver au centre de Savigny pour mesurer la qualité du travail effectué et les résultats obtenus.

C'est ainsi que le Président Vettard et Roger Cayrol accueillèrent dès dix heures du matin :

M^{re} Berger, Conseiller Général, Président de l'A.D.D.I.M.-Rhône et Madame.

M. Rollet, Conseiller Général, Maire de Savigny.

M. Mettraux, Conseiller Général, Membre de la Commission Culturelle.

M. Combes, Vice-Président de la Courly.

M. Abram, Vice-Président de la Fédération du Sud-Est.

M. Weimborn, Secrétaire Général de la Fédération du Sud-Est.

M. Germain, Trésorier Général de la Fédération du Sud-Est.

M. le Curé de Savigny.

MM. L. Bouissou, Chalvin, Chapuy, Perret, Prajoux, Présidents des Groupements Cantonaux du Rhône.

MM. Moulin, Delhomme, Monney, etc., Présidents de Sociétés.

M. Nique, Directeur Technique, Adjoint de la Fédération.

MM. Perrut, Président de l'A.R.D.I.M., Mick, Conseiller général, Poutissou, Conseiller Général, Batailly, Adjoint au Maire de Lyon.

MM. le capitaine Serre, Chef de la Musique Régionale, Cornillon, Inspecteur Régional de la Jeunesse et des Sports, Pouilhe, Inspecteur Départemental de la Jeunesse et des Sports, Guyonnet, Dupenat, Société des Auteurs, A. Giquel, Délégué Départemental A.D.D.I.M.

MM. Hamel, Mayoud, Députés, Guillard, de la Maison Guillard-Bizel, s'étaient excusés.

Un vin d'honneur réunit personnalités, stagiaires, familles et les divers orateurs ne manquèrent pas de souligner la nécessité d'un tel stage et félicitèrent chaleureusement les moniteurs de leur dévouement et les stagiaires dont la motivation leur permit de se plier avec souplesse à un règlement assez strict, mais indispensable, à la bonne réussite du stage.

Le Président Vettard remercia les personnalités, les parents et les Présidents de sociétés qui font des sacrifices financiers pour envoyer les stagiaires.

Il remercia de leur dévouement, Roger Cayrol, qui assura, malgré une santé difficile, avec une compétence inégalable, la direction du stage, les moniteurs et Mme Hélène Cayrol, chargée des questions administratives et « sociales » à qui il remit, sous les applaudissements de l'Assemblée, la médaille du dévouement de la Fédération du Sud-Est.

Il ne manqua pas d'adresser aux Pouvoirs Publics, un appel pour qu'une aide sérieuse soit accordée à l'U.D. du Rhône afin que ce stage puisse continuer et accueillir un nombre encore plus important de participants.

M^{re} Berger, à son tour, adressa ses félicitations à tous, se réjouit de l'organisation d'un tel stage, assura les responsables de l'appui le plus entier de l'A.D.D.I.M., qui est, dit-il au service des Associations. Il dit également, combien ses collègues Conseillers Généraux et lui-même étaient sensibilisés par les problèmes de l'Educa-

tion musicale et indiqua qu'ils déploieraient tous leurs efforts pour que le Conseil Général apporte à ce stage une aide indispensable.

M. Rollet, Maire de Savigny dit toute la satisfaction qu'il avait à accueillir dans sa cité de telles initiatives, remercia chacun et assura responsables et stagiaires de sa gratitude et de sa disponibilité à leur égard. Il conclut en formulant le souhait que compte tenu du succès du stage 81, il accueillerait avec plaisir en 1982 un stage qui soit encore, si possible, à l'échelon supérieur dans la voie du succès.

Il ne restait plus qu'à lever le verre de l'amitié, dans cette perspective.

Le secrétaire,
A. GELIN.

VAUCLUSE

Audition des élèves de l'Ecole de musique d'Orange.

L'Ecole de Musique d'Orange que dirige avec autorité et compétence M. Guy Icard, et qui vient tout récemment de demander son affiliation à notre Fédération compte déjà quelque quatre cents élèves.

Ce samedi 27 juin, c'était le rendez-vous du « bilan de fin d'année scolaire » dans le magnifique cadre de l'auditorium absolument garni par les parents d'élèves et amis mélomanes.

Tout à tour les instrumentistes devaient démontrer leurs talents et leur travail accompli avec des professeurs tout autant méritants. Au programme, l'on pouvait reconnaître entre autres des morceaux imposés aux examens fédéraux 1981. Pour clôturer cette audition la classe d'ensemble dirigée par M. Icard, avec aussi une mention spéciale à l'orchestre de chambre et la chorale que dirige M. Landaz, professeur et musicien de qualité.

Parmi les invités d'honneur, M. Ricci, maire d'Orange, qui devait souligner dans une allocution, l'excellent travail et les brillants résultats obtenus, ses félicitations se tournaient vers le directeur, les professeurs et les élèves.

A son tour, M. Metaxian, secrétaire fédéral, représentant le Président Trinquier, devait conclure en remerciant tous ces responsables pour ce travail accompli dans l'intérêt de la musique, il signalait aussi les possibilités de stages au centre de Toucy.

La remise des diplômes des examens fédéraux, et l'on se donnait rendez-vous au mois d'octobre.

Espérons que ces musiciens en herbe viendront renforcer les rangs de l'Harmonie d'Orange aux côtés des professeurs et dirigeants.

Merci, M. Icard.

YONNE

Un Ami, un Musicien disparaît...

Gaston Moat vient de s'éteindre, après une vie consacrée entièrement à la musique. Parfait musicien, il avait obtenu, fait rare, les premiers prix de contrebasse et de trombone au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1924 et 1925, mais il devait se consacrer surtout au trombone, et ce sera le Gaumont Palace à l'Orchestre Van Horebeck, puis l'Orchestre Symphonique de Paris (1928-1929).

Il se tourna vers le jazz symphonique : Pathé-Nathan et l'Orchestre Richard-Blareau.

Après sa captivité en Allemagne, il s'orienta vers les Orchestres de scène, et ensuite chez Jo Bouillon où nous nous rencontrerons, y étant engagé moi-même, comme contrebasse et héliçon. Nous avons sympathisé.

Il continua sa carrière chez Jacques Hélian, puis aux Folies Bergères et au Casino de Paris. Il me succéda comme professeur de contrebasse au Conservatoire National de Musique de Troyes et à son Orchestre Symphonique. Il créa à Tonnerre une Ecole de Musique et une Harmonie qui, sous sa direction, deviennent florissantes.

Il fut dévoué à la cause de la musique populaire et nous devions nous rencontrer pour l'ultime fois au concours de Montluçon.

Nous sommes très peints de cette disparition, et la « Confédération Musicale de France » s'associe en présentant à sa famille et à la Fédération des Sociétés Musicales de la Yonne ses condoléances très émuës.

SOCIÉTÉS Pensez dès aujourd'hui à commander vos
CALENDRIERS
 aux spécialistes des Calendriers pour Musiques, Majorettes, Sports
IMPRIMERIE SIMATIS
 ET DE L'ÉDITION
 Rue Cussinél 42100 ST-ETIENNE Tél. (77) 335079
 Catalogue illustré en couleurs sur demande

Président des Accordéonistes du Haut-Rhin :

Raymond Vorbuger, chevalier de la Légion d'honneur



INVITATION

Le chef de Corps, les Officiers et Sous-Officiers du 31e Bataillon de Chasseurs à Pied vous prient de leur faire l'honneur d'assister à la Prise d'Armes qui commémorera les Combats de Sidi-Brahim le samedi 10 octobre 1981 à 17 heures au Quartier Drouot de Mulhouse.

A cette occasion les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur seront remis au Lieutenant-Colonel Raymond Vorbuger.

Une réception est offerte à l'issue de la cérémonie militaire.

Tenue 21

Regrets seulement au 64.18.80

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la nomination de M. Raymond Vorbuger, Président de notre Fédération des Accordéonistes du Haut-Rhin, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Les insignes de cette haute distinction lui seront remis le samedi 10 octobre au cours

d'une prise d'armes, qui commémorera les combats de Sidi Brahim.

Le Président André Ameller, en son nom personnel, au nom du Conseil d'Administration et de toute la Confédération Musicale de France, adresse à M. Vorbuger ses chaleureuses et sincères félicitations pour cette haute distinction qui rejaille sur l'ensemble de notre association.

EDITIONS ROBERT MARTIN

RAPPEL DE NOS NOUVEAUTES 1981/82

ŒUVRES POUR HARMONIE OU FANFARE ENREGISTRÉES SUR DISQUES SOUPLES

Mach III, J. Devogel ● Espana tipica, J. Darling ● Canadaïr, L. Delbecq ● Echos de Paris, J. Devogel ● Aquilon, R. Martin ● Slalom, J. Brouquières ● Night-Club, J. Brouquières ● Danse-Mosaïque, J. Brouquières ● Marche de Radetzky, J. Strauss, arr. R. Martin ● Bella Bocca, E. Waldteufel, arr. Dondeyne ● T.G.V. Paris-Lyon, J. Darling ● Symphonie du Te Deum, Delalande, arr. Boutry ● Ouverture pour instruments à vent, Devienne, arr. Boutry ● Canon sur une basse obstinée, Pachelbel, arr. J.-C. Amiot.

AUTRES NOUVEAUTES POUR HARMONIE OU FANFARE

Danse du Sabre, Khatchaturian, tr. L. Delbecq ● Tata Yoyo, John Briver ● Albator, L. Bertin ● On n'est pas des grenouilles, L. Bertin ● Marche du Faucigny, L. Comte ● Ambiente, J. Naro.

NOUVEAUTES POUR BATTERIE-FANFARE

Echos de Paris, J. Devogel ● Légende, M. Delgiudice et A. Trémine ● Mireille, A. Trémine ● Bagatelle, A. Souplet ● Corso niçois, J. Décamps et F.-P. Loup ● Russie traditionnelle, L. Delbecq.

Et n'oubliez pas que :

**de la petite flûte
au soubassophone**

les instruments de toutes marques se trouvent aux :



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, grande-rue de la Coupée, 71009 MACON

☎ (85) 34-46-81

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE A VENT



ARLOD S.A.

8, PLACE DES VICTOIRES 75002 PARIS
Téléphone : 260.00.40 +

VENTE

SERVICE APRÈS VENTE

CONCOURS NATIONAL DE MUSIQUE DE BEZIERS

C'est avec une grande satisfaction et une juste fierté que Béziers, « capitale du viticole », s'appête à servir de cadre à une manifestation musicale d'une telle ampleur.

La date du dernier concours national de musique qui avait groupé plus de 40 sociétés, remonte à 1935.

La municipalité de Béziers a accepté une telle initiative qui doit permettre à de nombreuses sociétés musicales fédérées de toutes disciplines de participer à ce grand rassemblement de musique populaire placé sous le patronage de la Confédération Musicale de France et de la Fédération musicale du Midi.

Ce concours se déroulera les 22 et 23 mai 1982

Béziers a été dans le passé grâce au mécène Castelbon de Braushostes, et plus près de nous le grand pianiste Biterrois, Yves Nat, le cadre d'importantes manifestations musicales et artistiques.

Le comité d'organisation qui sera mis en place fera tout pour que ce concours national 1982 rappelle aux anciens le succès de celui de 1935.

Il fera en sorte que les sociétés musicales qui viendront dans notre Midi puissent y revenir.

Les présidents des sociétés fédérées peuvent, s'ils le désirent, obtenir des renseignements en écrivant à l'adresse suivante : Concours national 1982, mairie de Béziers, 34500 Béziers, tél. 16 (67) 76-90-10, poste 345.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Lorsque vous organisez des concours de musique, renseignez-vous avant toute chose auprès de votre Fédération ; cela évitera bien des erreurs.

ABONNEMENT AU JOURNAL DE LA C.M.F.

Le journal de la C.M.F. est le journal officiel des sociétés. Il doit être lu par tous, d'autant qu'il contient des articles très intéressants pour tous et des renseignements qui peuvent, à tout moment, vous être utiles. Nous demandons également à nos lecteurs de se mettre à jour avec le règlement du prix de l'abonnement, très modeste, et aussi de nous signaler tout changement d'adresse afin que le journal ne revienne pas à la Confédération mais soit effectivement distribué.

journal de la
Confédération
Musicale de France
Directeur-Gérant :
M. André AMELLER

Abonnement (10 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 5 F
FRANCE 1 an 50 F
ETRANGER 1 an 100 F

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars
Mai, Juillet, Août
Août-Septembre, Octobre,
Novembre, Décembre

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage
75020 PARIS
Tél. : 366-44-86